

Jou
89

1972

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
REÇU LE
12
1972
QUEBEC



Vol. 1 No 8

18 mars 1972

E.-U. 30¢

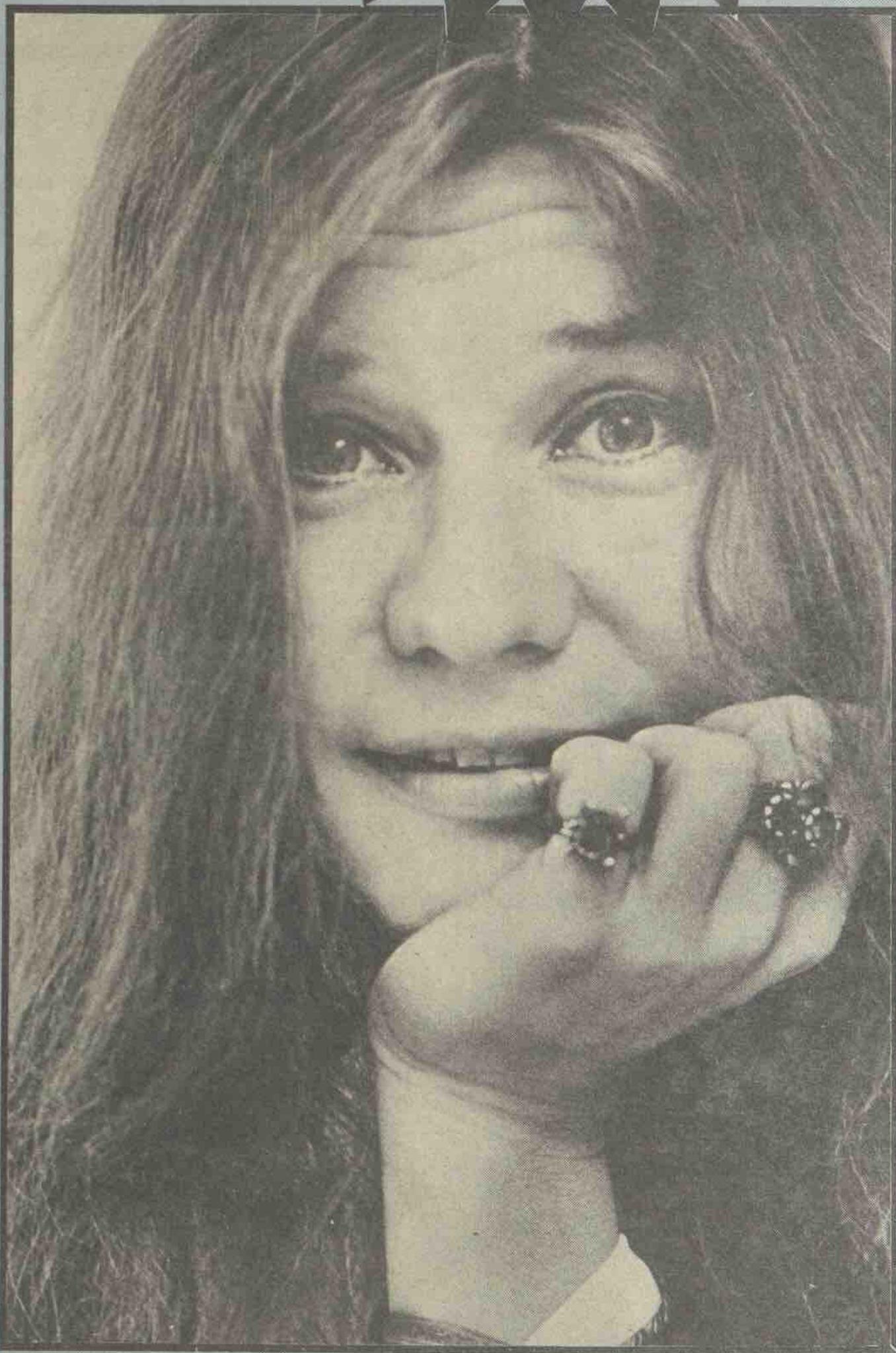
25¢

**POSTER
COULEUR
GÉANT
EN SOUVENIR DE
JANIS**

**POUR SAUVER
SA RÉPUTATION**

**ON
VEUT**

**DÉTERRER
le CORPS de
JANIS
JOPLIN**



**JOE COCKER
À
MONTREAL**



L'ALBUM "EXPEDITION LIVE"

**100 MICROSILLONS
À GAGNER**

UN MOUVEMENT POUR SAUVER LE NOM DE JANIS JOPLIN!

On est assuré que Janis a fait une chose pendant sa brève carrière: Des amis! Que ce soit à San Francisco où cette maîtresse de la musique est née ou que ce soient les millions qui l'adoraient et qui achetaient ses disques. Oui, Janis avaient des amis et des vrais!

ELLE MEURT DANS LA SALOPERIE

Si l'on retourne un peu à l'arrière et on se replonge à la journée même où la nouvelle de la mort de Janis fut lancée au monde.

Certains en pleurèrent, d'autres se servirent de sa mort comme exemple aux jeunes des dangers de la "dope". Vous avez probablement vous aussi une petite histoire qui se rattache à ce pénible jour... Un fait demeure, Janis est morte entourée de mythes inexacts et de saloperies journalistiques du plus bas ordre. Le pire on a accep-

té sans répliques qu'elle meure de la drogue, d'un excès d'héroïne!

On s'est servi d'elle comme un mauvais exemple, comme une manoeuvre qui sent. Elle a été enterrée dans l'humiliation, mais ces faussetés ne sont pas passées inaperçues.

LE JEFFERSON AIRPLANE S'EN MÊLE

Dès que le scandale éclata autour de sa mort quelques amis de Janis se mirent d'accord pour démentir toute cette affaire.

Le lendemain de sa mort, Marty Balin membre du groupe Jefferson Airplane organisait un "benefit" pour venir en aide à leur société dont le seul but était de clarifier l'affaire Janis. On nous l'a dit et on nous l'a répété plu-



Janis est morte entourée de mythes inexacts et de saloperies journalistiques du plus bas ordre...

sieurs fois, Janis ne prenait pas d'héroïne et ne se piquait pas. Sa mort n'aurait jamais dû servir la guerre anti-drogue parce qu'elle n'en prenait pas. Ça ses amis le savent et Marty Balin, directeur de la fondation, le sait plus que tout autre. Lui il a connu Janis alors qu'elle faisait ses débuts avec Big Brother et il a suivi sa carrière depuis. Il la connaît de fond en comble

et comme il le dit lui-même: "Je l'adorais cette fille".

Depuis la mort de Janis, Marty et quelques proches travaillent incessamment à rétablir l'image de Janis.

CELA AURAIT BIEN PU NOUS ARRIVER

Balin en tant que chan-

teur avec le Jefferson Airplane a connu ce que c'était d'être une vedette pop. Aujourd'hui il a quitté le groupe, mais non sans se souvenir les bravos et les cris qu'il entendait lorsqu'il chantait avec Grace.

"Lorsqu'un public vous aime et vous sentez qu'il





Marty Balin (au centre alors qu'il était avec Jefferson Airplane) veut sauvegarder la réputation de Janis.

ON VEUT DÉTERRER LE CORPS DE JANIS JOPLIN

que cela peut donner, parce que moi si je mourais demain je n'aimerais pas qu'on dise toutes sortes de bêtises sur moi et surtout pas qu'on se serve de ma mort pour faire de la publicité à la cause anti-drogue. Le système s'est servi de Janis comme une vulgaire boîte de savon. Je ne l'accepterais pas pour moi, ni pour personne,

surtout pas Janis".

LES BUTS DE LA FONDATION "SAVE JANIS JOPLIN"

Marty Balin a expliqué pourquoi et comment fonctionnait sa fondation pour sauver le nom de Janis.

"Lorsqu'elle est morte, Janis a laissé un gros montant d'argent à ses amis.

Ce montant est énorme et au lieu de s'en servir à des fins personnelles, les amis ont décidé de réunir leur argent et de mener une enquête objective sur les faits qui entourent son décès. Jusqu'ici nos rapports sont positifs. Il y a eu de la manipulation au niveau des records de l'autopsie".

"Nous avons aussi découvert que le médecin qui a fait l'autopsie, n'était pas celui qui était de service. On a fait appel à lui parce qu'il était l'ami d'un ami qui travaille pour le gouvernement. On a vu dans la mort de Janis la possibilité de détruire tout son mythe et on a tout fait pour réussir. Mais nous nous travaillons du côté de l'objectivité. Jusqu'ici nos enquêtes nous ont confirmé que nous étions dans le bon chemin".

"Il nous faut à tout prix continuer. Pour ça il n'y a pas de problèmes, nous ne manquons pas d'argent. Ce que nous avons besoin maintenant c'est l'appui du public, l'appui des amis de Janis".

ON VEUT DÉTERRER LE CORPS DE JANIS!

"Telle qu'elle est pré-

sentement, l'enquête n'a aucune valeur qui obligerait le gouvernement à mener une investigation publique."

Pour prouver notre point, il nous faut nécessairement ouvrir la tombe de Janis et faire des examens scientifiques posthumes sur les restants de son corps. Il n'est pas trop tard et nous avons une équipe de médecins qualifiés qui sont prêts à travailler pour nous. Mais voilà les autorités s'y opposent et nous sommes pris dans une impasse.

Nous sommes persuadés qu'une analyse des tissus corporels prouverait par-dessus tout doute que Janis n'était pas une adepte de l'héroïne. Alors si elle n'est pas morte de ça, de quoi est-elle morte? Nous voulons savoir, parce que nous sommes ses amis et que nous lui devons tout le respect qu'elle mérite.

Seuls nous ne pouvons presque plus rien, mais avec la masse nous pouvons faire bouger des montagnes. La parole est maintenant aux amis de Janis. A vous de jouer.

M.M.



La mort de Janis n'aurait jamais dû servir la guerre anti-drogue parce qu'elle n'en prenait pas!

vous adore presque, vous vous sentez responsable envers lui. Janis savait qu'on l'adorait vraiment pour ce qu'elle était et c'est pour ça qu'elle se donnait tant à ses spectacles, elle ne voulait pas décevoir ses admirateurs et admiratrices. Pensez-vous honnêtement qu'une femme comme ça mérite qu'on salisse son nom?"

"J'imagine un peu ce

Grand Funk vient de terminer son spectacle dans un autre auditorium Américain. Dix-huit mille jeunes sont debouts sur leurs fauteuils et les acclament follement. Et moi, à 27 ans, je me demande si je ne commence pas à devenir un vieux con, car si Grand Funk ne m'a pas encore "allumé" en spectacle et sur disques, je me dois de constater qu'il se passe pas mal de choses chez Grand Funk et aussi chez leurs spectateurs.

Commençons donc l'analyse de ce phénomène:

Grand Funk représente un cas bien à part. C'est en effet la première fois qu'on assiste à une telle séparation d'opinions entre la presse, la radio et entre l'information, qu'elle soit spécialisée ou non, et le public auquel elle s'adresse. Et dans la publicité il y a deux grands trucs "classiques": tu grimpes ou tu descends ton poulain "au boutte". (Un de nos anciens premiers ministres avait d'ailleurs assez bien compris en disant un jour: "parlez de moi en bien ou en mal, mais parlez de moi!")

Entre autres les journaux n'arrêtent plus de "booster" Rod Stewart. Mais avec Grand Funk c'est une autre affaire. Jamais un groupe n'a été aussi unanimement entraîné dans la boue, ridiculisé, descendu et soulevé autant de protes-

tation de la part des critiques.

Ce qui a aidé grand Funk au départ c'est la campagne énorme de publicité et sur laquelle leur gérant y a mit tout le paquet. Et c'est aussi cette publicité monstre qui sert toujours de point de départ aux critiques pour mettre en doute le supposé génie du groupe.

Récapitulons l'affaire. Vers la fin de '69, Terry Knight investit quelques millions pour "booster" un groupe peu connu. Simultanément dans tous les Etats d'Amérique a lieu une gigantesque campagne d'affichage et d'annonces-radio. Toutes les grosses stations rock passent à toutes les heures un jungle très court. Quelques notes de guitare, les premiers mots de "bluebird" et une voix "off" et très grave disant simplement: "Grand Funk Railroad, il faut les voir pour le croire."

Puis il y a l'affiche qui s'étend sur trois pâtés de maison en plein coeur de New York où on voit nos trois compères en pleine action, grimaçant de plaisir et dégoutant de sueurs. L'importance de cette affiche et de la campagne publicitaire qui l'entourait forgea dans l'esprit du jeune américain une impression particulière, celle du gigantisme.

Le gigantisme est la maladie chronique de l'Amérique.

L'Américain moyen est persuadé que son pays est celui où tout doit se faire en plus grand que les autres. On suppose que cette notion de grandeur est née du complexe créé, entre autres choses, par un manque de "passé glorieux". Et parce qu'ils n'ont pas de passé historique avec un grand H, ils veulent un présent gros, immensément gros!

Pareil à ces acheteurs qui, entre deux produits, achètent le plus cher parce que "le plus cher ça doit être mieux", Terry Knight a vendu son groupe en vendant l'idée qu'il coûtait cher et qu'il fallait le voir pour le croire.

La deuxième opération géniale de Knight fut d'avoir choisi 1969 pour proposer son produit.

Bref, avant même la mise en vente de leur premier disque, GFR se posait déjà en un événement dont la taille et le retentissement ne pouvait que répondre au besoin latent de l'Américain moyen.

Terry Knight réalisa aussi que c'est la jeunesse de 15 ans qu'il fallait toucher d'abord. Et ce fut relativement facile car au début de 1970 cette jeunesse se retrouvait sans véritable leader.

Il y a quinze ans une certaine jeunesse américaine s'était retrouvée en Elvis. Ses déhanchements suggestifs (qui font bien rire aujourd'hui), son non conformisme et sa violence matérialisaient le malaise et la soif de vivre et de tout secouer cette génération née pendant la guerre. On connaît la suite! Elvis rencontra le Colonel (ou vice-versa) qui d'un grand coup de dé (ou d'une grande claque sur les fesses) décide pour Elvis d'en faire le symbole de la jeunesse américaine. Puis vinrent les Beatles, les Stones. Si ces deux groupes, les deux plus grands de l'histoire du rock, représentaient et représentent toujours beaucoup de choses, que pouvaient-ils signifier pour un garçon de New-York qui n'avait que huit ans lorsque John, Paul, George et Ringo scandalisaient les masses en arborant cette fameuse coupe de cheveux et qui n'avait pas encore atteint dix ans quand Mick Jagger et les Stones se faisaient traiter de voyous et de dévoyés pour oser chanter de la musique "noire".

Il fallait donc réinventer un phénomène qu'ils pourraient assister et grandir avec. Un nouvel héros à qui ils puissent s'identifier: ce fut Grand Funk Railroad.

Pour un "kid" newyorkais, californien et même canadien, l'identification avec GFR ne pose guère de problèmes. Marc Farner et ses acolytes n'ont rien à dire et ne disent rien d'ailleurs. Ils n'ont jamais accordé le moindre interview à un journaliste et on ne voit d'ailleurs pas ce qu'ils auraient à lui dire si ce n'est que le concert d'hier était "great" le public "too much" et qu'ils sont vachement "happy to be here".

Le désintéressement du groupe quand aux événements extérieurs et sa dépolitisation répondaient à un nombreux public qui se fatiguait des contestations perpétuelles de l'Airplane, de l'intellectualisme des Who, du snobisme "nouveau riche" des Stones, du culte de la star d'Alvin Lee et de la complexité musicale de Blood, Sweat & Tears.

Il y avait eu Hendrix, bien sûr, mais ce dernier est passé très vite et très haut, et comme une comète, se consuma trop vite.

Grand Funk s'est donc présenté comme le groupe anti-intellectuel, pas compliqué musicalement et avec des gars ayant l'air sympathiques. Le public n'avait donc pas d'efforts à faire. Il ne fallait plus aller à l'artiste et se

**GRAND FUNK
S'EST PRÉSENTE
COMME
UN GROUPE
ANTI-INTELLECTUEL**

hisser à son niveau, c'est l'artiste qui descendait vers le spectateur et lui offrait deux heures de musique sans problème ni message.

Et à la lumière de ces déclarations il est bien difficile de conclure. Conclure quoi? Que Grand Funk est malgré toutes ses excuses un mauvais groupe et qu'il convient de le démolir? C'est tout aussi ridicule que de vouloir trop les "booster" pour la seule raison que GFR a l'intelligence de donner au public ce qu'il demande au bon moment.

Alors pas de conclusion. Vous n'avez qu'à tirer les vôtres. Pour ma part, je ne peux m'empêcher d'espérer que Grand Funk, avec tous les concerts qu'ils font, la pratique et tout et tout, qu'ils vont évoluer, faire des progrès musicalement. C'est inévitable! Alors on peut se permettre d'imaginer qu'en plus de leur popularité, Grand Funk puisse acquérir la technique, le feeling et le talent. Ce jour là, Grand Funk sera quelque chose de vraiment très grand. Mais combien de temps faudra-t-il attendre?

Paul Henry

Pour ou contre Grand Funk?





JOE COCKER À MONTRÉAL LE 16 MARS

C'est avec plaisir que nous apprenions de la bouche même de Donald K. Donald, la venue surprise de Joe Cocker à Montréal pour un spectacle au Forum le 16 mars prochain. Certes il est rare qu'un artiste du calibre de Joe Cocker annonce de présenter un spectacle de si courte notification et surtout dans une ville considérée jusqu'ici comme hors série.

LES PROBLÈMES DE JOE

Joe est aux États-Unis depuis quelques semaines et il répète avec des musiciens dont quelques membres du "Grease Band" et un guitariste "steel".

Après une disparition de presque un an en Ecosse, Joe est revenu pour de bon afin de continuer l'oeuvre entreprise avec Mad Dog and Englishmen. Mais selon lui, si il continue, il ne peut le faire dans le cadre de sa maison de disque actuelle et de sa gérance. Il est donc parti en guerre contre eux, ne faisant rien qui puisse leur faire plaisir. Il a d'abord refusé de faire un microsillon cette année comme l'exigeait son contrat. Il a retardé son arrivée aux États-Unis malgré les insistances de son gérant d'affaires monsieur Dee Anthony, le même bonhomme qui s'occupe d'Emerson, Lake & Palmer et Humble Pie.

SON GÉRANT FERA TOUT POUR EMPÊCHER LE SPECTACLE

LES MENACES DE MONSIEUR ANTHONY

Joe est venu sans prévenir personne, du moins personne de la maison de disques et de la gérance. Il est venu pour faire une tournée sans demander l'avis et le consentement de monsieur Anthony.

Naturellement cela implique que si Joe fait des spectacles, pas un "rond", pas un pourcentage ne sera versé dans les coffres de celui qui a signé Cocker exclusivement à son écurie. Quand on pense combien 20% des recettes d'une tournée Cocker peut représenter, on comprend mieux pourquoi les hommes d'affaires sont en "moses". Monsieur Anthony lui n'a pas hésité une seconde et a levé contre le spectacle de Joe, une injonction qui rendra toutes les représentations illégales et passibles d'amendes sévères pour ne pas dire problèmes juridiques. Légalement Joe est tenu par contrat encore pour 4 années avec la maison d'Anthony et chaque spectacle doit rapporter à l'agence 20%.

La loi c'est la loi et monsieur Anthony sait qu'il a raison.

COCKER N'A RIEN RAPPORTÉ JUSQU'ICI

Mais le problème ne s'arrête pas là. Cette affaire est plus complexe qu'on puisse le penser au premier abord.

Si l'on regarde de l'autre côté de la médaille, on s'aperçoit pourquoi les hommes d'affaires ont pris la panique en apprenant la crise d'indépendance qui travaillait Joe.

L'affaire c'est que jusqu'à date Cocker n'a rien rapporté financièrement à la maison de disques A&M. Ce qui est arrivé, c'est que la maison de disques a pris Cocker alors qu'il était un illustre inconnu, a mis de l'argent pour faire son disque et sa promotion et a financé le gros "stunt" de Mad Dog and Englishmen". La maison a mis le paquet sur Joe et sa montée a coûté une fortune. Maintenant il est normal qu'ils récoltent un peu de millions avec les investissements. Mais voilà Cocker se sent pris en souricière et refuse de faire quoique ce soit en accord avec les contrats qu'il a signés.

Cette tournée cédulée pour l'été dernier ne s'est jamais matérialisée. C'est cette tournée et le microsillon toujours en retard qui devaient faire l'argent pour tout le monde. Le refus de Joe est maintenant considéré comme crise économique.

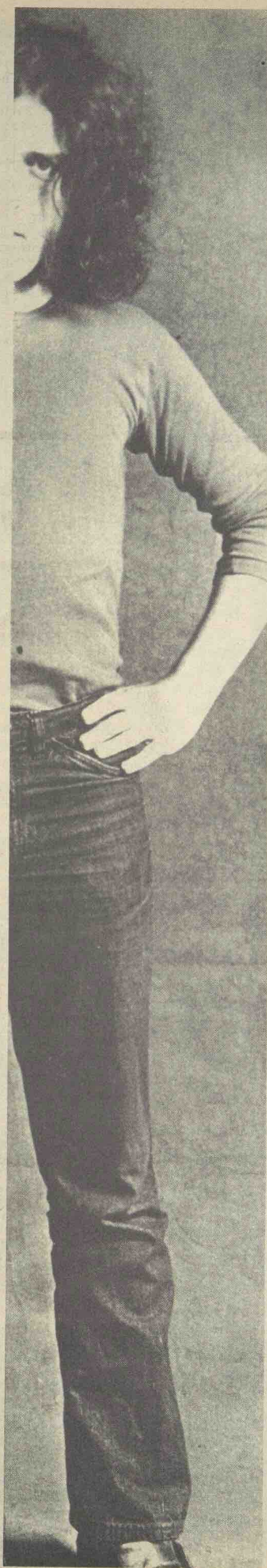
POURQUOI LE SPECTACLE D'URGENCE

Les problèmes mentionnés ci-haut n'ont pas été solutionnés. L'injonction existe toujours et le nouveau microsillon n'est toujours pas là. Joe a la moitié de l'Amérique à ses trousses et malgré cela il relève le défi. Que se passe-t-il?

Joe, pour le moment, s'est accouplé avec une autre agence celle-ci formée par l'ancien gérant des Stones, Andrew Loog Oldham. Andrew assure présentement Joe qu'il peut briser ses contrats et qu'il peut faire des spectacles en toute sécurité. Mais ce Oldham ment-il? On se souviendra qu'il a été poursuivi par les Stones et qu'il avait à l'époque fait des choses pas tout à fait correctes au niveau des droits d'auteurs de Jagger et Richard.

Joe a-t-il laissé un nid de vipères pour tomber dans un autre? Ce spectacle d'urgence au Forum en dehors du pays des États-Unis m'apparaît comme bizarre. Certes le "show" lui-même sera historique. On connaît bien les talents de "showman" qu'il possède. Mais que veut-on prouver à Montréal?

M.M.



Où peut-on situer le phénomène Clapton dans la musique pop? Depuis ses débuts, Eric nous a démontré son instabilité prononcée. Et le talent ne pourrait en être la cause puisqu'il en déborde. Son nom d'ailleurs fut associé aux plus grands musiciens de notre époque.

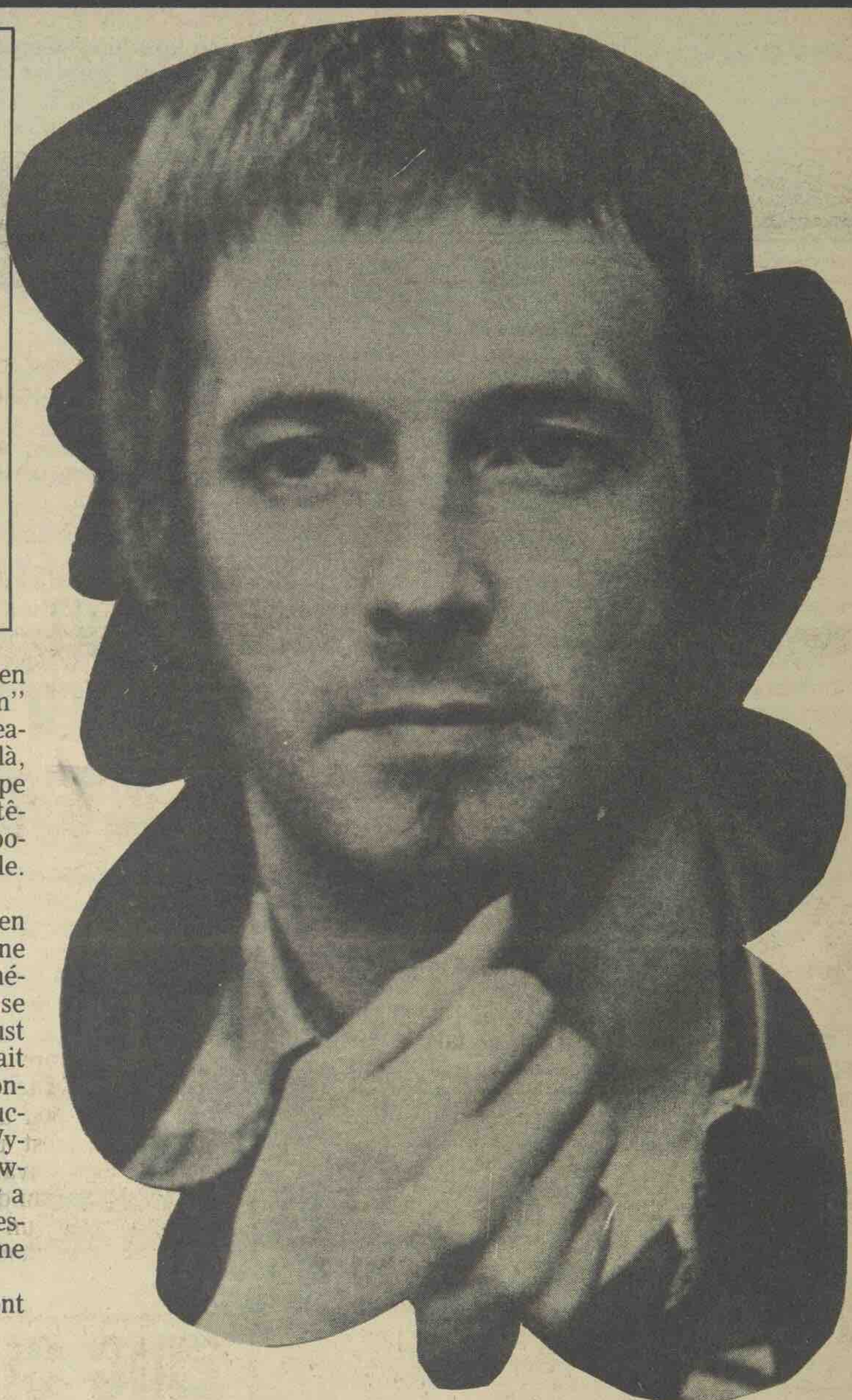
Premièrement, il fit équipe avec John Mayall pour former le groupe Bluesbreakers et, après avoir effectué plusieurs compositions valables, leur union s'est dissoute sans raison profonde. Quelque temps plus tard, un trio faisait une apparition inattendue. C'était la naissance du "mythe underground" avec les "Cream".

Eric Clapton, Jack Bruce et Ginger Baker en étaient les apôtres. En l'espace de quelques mois, les "Cream" étaient la coqueluche de millions de fans pour la musique "heavy" qui était un mélange de "fozz" et de "rock". Mais encore là, malgré leur popularité grandissante, Eric Clapton brisait le groupe à la suite de mésententes imprécises. Est-ce qu'Eric fuit les têtes d'affiche? Quand "After Midnight" fit son apparition, la supposition qu'Eric voulait faire son chemin seul semblait très probable. Mais non! il s'agissait tout simplement d'un intermède.

Vint alors l'équipe "Derek and the Domino" avec Clapton en tête. Ce fut plutôt un jam-session de copains musiciens qu'une percée dans le monde musical. Etant sans travail, momentanément, Eric acceptait plus tard l'offre de George Harrison de se joindre à lui pour l'enregistrement de l'album "All things must pass". Le microsillon fut un succès très évident et Clapton était certes d'une aide très précieuse pour Georges. Ensuite, Eric continuait son petit bonhomme de chemin pour aboutir à la production d'un autre long-jeu et, cette fois, en compagnie de Bill Wyman à la guitare-basse, de Charlie Watts à la batterie et de Hawlin Wolt au microphone. Le jeu de cordes que Clapton nous y a fait entendre est sans doute la qualité première du disque en question mais c'est quand même loin de nous amener dans un royaume de sons comme le faisait si bien l'unique Hendrix.

Le gros boum historique éclate! Les musiciens participants sont

ERIC CLAPTON LE SUPER STAR DE COULISSE



POURQUOI RICHIE HAVENS DURERA!

"Bonhomme cool" et "bonnes vibrations" voilà comment définir brièvement la personnalité attachante de ce noir américain qui réussit de petits prodiges aux quatre coins du globe en se contentant de répéter, dix minutes durant, le simple mot "freedom" (liberté).

Le cas de Richie Havens est assez exceptionnel en fait. Et il est normal de se poser au départ des "comment" et des "pourquoi"? Tentons d'être logique et raisonné. Musicalement, Richie n'est pas un guitariste exceptionnel. Ce n'est pas non plus un compositeur génial. De plus, il ne se fait pas accompagner d'un orchestre techniquement étonnant. Sa voix est intéressante mais ce n'est pas un chanteur remarquable et son jeu de scène est inexistant.

Donc, Richie Havens aurait du prendre une débarque et pourtant il a trouvé le moyen de faire chanter et applaudir des centaines de milliers de spectateurs à Woodstock.

"Richie Havens est donc sûr tout et avant tout le phénomène Woodstock et son succès au festival était le fruit du hasard et de circonstances extra-musicales", déclarait récemment un réputé critique Européen. Mais ce n'est pas du tout cela. Depuis 1968, Richie Havens a totalisé un nombre appréciable de triomphes dans différents spectacles et à plusieurs autres festivals aussi.

La vérité c'est aussi que Richie Havens s'est universellement fait connaître par Woodstock et qu'il a depuis (et auparavant) consolidé son succès grâce à des scènes de music-hall ou de concerts.

Conclusion: il n'y a pas de problème, il faut revenir sur le mot "vibration" car c'est dans sa facilité à communiquer avec les gens, de les rendre heureux, que réside la clé du mystère.

Richie Havens est quelqu'un de profondément honnête et son visage respire (transpire aussi en fin de concert) la sincérité. C'est le genre de personnage dont on

les noms prestigieux de Bob Dylan, Georges Harrison, Ravi Shankar et, en plus petit, Eric Clapton. Comment expliquer que Clapton qui est un artiste au potentiel énorme soit quelque peu ignoré ou classé au deuxième rang des fins musiciens.

Est-ce qu'Eric trouve secondaire le fait d'être renommé comme "topstar"? Ou bien qu'il a toujours besoin d'une personnalité très forte à ses côtés? Nous pourrions en juger très prochainement puisque bientôt nous aurons sur le

marché un album dont Clapton est l'unique compositeur. Qui sait? Peut-être qu'il sortira de la coulisse de façon définitive! Espérons-le...

Claude Crevier
(collaboration spéciale)



Richie Havens vit toujours dans un climat d'actives discussions avec lui-même puis avec ses amis.

dit des remarques comme "Il a le coeur gros...comme ça", "il dégage de bonnes vibrations" à défaut de pouvoir trouver d'autres équivalents.

Richie Havens est très introspectif, mais ce n'est quand même pas le genre à compliquer l'affaire au point de passer son temps à contempler son nombril afin d'y trouver l'essence de l'intelligence divine ou afin d'atteindre en son profond la source du savoir ou de la connaissance.

Richie évite la masturbation intellectuelle mais ne se refuse pas à ouvrir les yeux et il est intéressant de noter le climat d'actives discussions dans lequel il vit en compagnie de ses amis,

aussi bien musiciens qu'artistes divers qu'il rencontre plus spécialement à Greenwich Village, sorte de ville culturelle et artistique au sein de la jungle new-yorkaise.

Woodstock a vécu, mais le succès de Richie, lui, est plus durable. Sans doute ne fracassera-t-il jamais les sommets des palmarès internationaux, mais il est probable qu'il aura encore de nombreuses occasions de traverser plusieurs styles, plusieurs nouvelles modes en demeurant toujours "le célèbre et populaire Richie Havens", l'homme aux "good vibes", l'homme "cool" et relaxant.

P.H.

LES PARENTS DES STARS

Vous êtes-vous déjà demandé ce qui se passe avec des parents qui, tout d'un coup, voient les photos de leurs enfants dans des journaux à fort tirages ou encore sur le réseau national de télévision.

Au premier abord, on peut facilement imaginer que les parents en question sont "fiers aux as" et qu'ils appellent toute la parenté pour vanter les mérites de leur enfant-devenu-vedette.

Mais paraît-il que ce n'est pas toujours un cadeau pour les parents de voir leur garçon ou leur petite fille devenir superstar puis millionnaire en un temps record. Bien souvent les deux générations doivent se séparer pour qu'un ne pile pas sur les pieds de l'autre étant donné qu'il s'agit (surtout dans le cas du super-vedettes du rock) de deux mondes à part.

Il y a toutefois une alternative et c'est aux enfants et aux parents de faire des concessions pour essayer de mieux se comprendre et, à l'occasion, retrouver l'ambiance du foyer familial.

John Olson, un photographe américain, a réussi "l'impossible" en regroupant huit super-vedettes du rock avec leurs parents pour en faire une série de reportages dont nous vous offrons la première partie cette semaine.



FRANK ZAPPA

Frank Zappa, 31 ans, adore se faire appeler le "creep" et avoue à qui veut l'entendre qu'il a eu une jeunesse sans aventure.

"Mes parents ont vécu une vie stupide", explique-t-il. "Ils ont passé la majeure partie de leurs loisirs à regarder la TV. Et comme je n'étais pas du tout en accord avec ce genre de vie, j'ai décidé assez jeune de vivre ma vie à ma façon."

En effet, entre l'âge de 18 et 21 ans, Frank s'est fait foutre plusieurs fois à la porte du foyer familial. "Mon père me reprenait tout simplement parce qu'il avait peur que je me ramasse en prison ou que les voisins se mettent à parler."

Francis Zappa, le père de Frank, a travaillé fort toute sa vie. Il a été successivement professeur d'histoire, météorologiste pour le gouvernement et mathématicien pour assurer à sa famille une place dans la société à classe moyenne. Aujourd'hui à sa retraite, Francis Zappa est très fier de faire des comparaisons avec son fils.

"Je jouais de la guitare et je crois que c'est ce qui a inspiré mon fils à la musique. Je croyais toutefois qu'il allait suivre mon style, mais je réalise depuis assez longtemps déjà que ce n'était pas son bag..."



ELTON JOHN

Elton John, qui a atteint au titre de superstar en un temps record, travaillait à sa carrière musicale depuis sa tendre enfance avec l'encouragement constant de sa mère.

"Elton a commencé à frapper les notes du piano familial dès l'âge de trois ans", de rappeler sa mère.

Le nom véritable d'Elton John est Reg Dwight. Son deuxième père, Fred Fairebrother, est un décorateur et sa mère, Sheila, travaille comme secrétaire dans un bureau du gouvernement. Le couple vit dans un logement chic mais modique situé dans la partie nord de Londres.

"C'est ma mère qui m'a introduit au rock'n'roll", de dire Elton John. "Une journée elle me fit cadeau de ABC Boogie de Bill Haley et de Heartbreak Hotel d'Elvis Presley."

"Nous avons aidé Elton du mieux que nous avons pu", de raconter Sheila Fairebrother. "J'y ai consacré la majeure partie de ma vie. Je l'agaçais souvent pour ses cheveux et pour ses vêtements, mais après avoir rencontré ses amis à diverses occasions j'ai compris que mon fils avait de meilleures chances de réussite en suivant ses idées personnelles."

ERIC CLAPTON



Eric Clapton, considéré par plusieurs comme le meilleur guitariste blanc du rock, n'a pas connu ses véritables parents et il a été élevé par ses grands-parents qu'il appelle "maman" et "papa" Clapp.

John Charles Clapp, un plâtrier, est mort l'an dernier et sa veuve, Rose, vit maintenant seule dans la maison qu'Eric lui a achetée dans Surrey, en banlieue de Londres.

Une fois par mois, Rose Clapp visite son "fils" dans sa villa qui est située tout près.

"Plus jeune, je projetais devenir un teinteur de vitres", de dire Eric, "mais je me suis fait jeter dehors de l'école à 17 ans parce que je consacrais trop de temps à jouer de la guitare. Je ne savais plus trop quoi faire, alors j'ai demandé à ma famille de m'acheter une guitare électrique. Nous n'étions pas riche et mes parents me firent comprendre qu'il me fallait me débrouiller avec cet instrument."

"Il pratiquait à longueur de journée", de rappeler Mme Clapp. "Ca me tapait sur les nerfs et ça me rendait triste de l'entendre jouer du blues". Aujourd'hui, toutefois, elle comprend mieux son "fils".



GINGER BAKER

Ginger Baker, le super-batteur de trente-deux ans qui a fait sa réputation avec, entre autres, Cream, Blind Faith et Airforce, s'appelait Pierre mais il fut surnommé très jeune Ginger à cause de ses cheveux roux.

Mais pour sa mère, il demeure toujours Pierre, le jeune homme qu'elle destinait au métier de maître-briqueleur tout comme son père.

Madame Baker ne pouvait concevoir que son fils gagnerait un jour sa vie en jouant sur des tambours. Et encore aujourd'hui, elle sent qu'il y a beaucoup de distance entre son monde et celui de son fils.

Questionné à ce sujet, Ginger Baker a préféré ne pas donner d'opinion mais à faire un clin d'oeil qui en disait long.

P.H.

EXCLUSIF À POP JEUNESSE—EXCLUSIF À POP J

EUNESSE EXCLUSIF À POP JEUNESSE — EX

radiomutuel Palmarès

AMÉRICAIN

CS	SD	TITRE	INTERPRETE	COMPAGNIE	NUMÉRO				
1	2	WITHOUT YOU	NILSSON	RCA	740604	21 *	22	UNTIL IT'S TIME	
2	3	HURTHING EACH OTHER	CARPENTERS	A & M	1322			FOR YOU	E. PRESLEY
3	4	PRECIOUS AND FEW	CLIMAX	BELL	30055	22	23	I CAN'T HELP MYSELF	D. ELBERT
4	5	DON'T SAY YOU DON'T REMEMBER	B. BREMERS	SCEPTER	12315	23	13	FEELING ALRIGHT	J. COCKER
5	6	NEVER BEEN TO SPAIN	T.D. NIGHT	DUNHILL	4299	24	26	ROCK'ROLL LULLABY	B.J. THOMAS
6	7	THE LION SLEEPS TONIGHT	R. JOHN	ATLANTIC	2846	25	27	BABY WON'T YOU LET ME	TEN Y. AFTER
7 *	1	OUT OF MY MIND	RAIN	LONDON	17410	26	28	RING THE LIVING BELL	MELANIE
8	32	HEART OF GOLD	N. YOUNG	REPRISE	1065	27 *	29	MY LOVE SING	J. GREGORASH
9	35	EVERYTHING I OWN	BREAD	ELEKTRA	45765	28	30	HANDBAGS AND GLADRAGS	ROD STEWART
10 *	18	SWEET SEASON	C. KING	ODE 70	66022	29	31	LOVE ME LOVE ME LOVE	F. MILLS
11	25	THE WAY OF LOVE	CHER	KAPP	2158	30 *	33	FOOTS TOMPIN MUSIC	G. FUNK
12	15	FLOY JOY	SUPREMES	T. MOTOWN	1195	31	34	RUNNING AWAY	S.F. STONES
13 *	16	YOU COULD HAVE BEEN A LADY	A. WINE	AQUARIUS	5021	32	36	GLORY BOUND	G. ROOTS
14 *	17	GOOD FRIENDS	P. FAMILY	LONDON	172	33 *	37	MEXICAIN LADY	S. RIVER
15	8	DAY AFTER DAY	BADFINGER	APPLE	1841	34 *	38	WELCOME TOWN	Y. BARRY
16	9	RUNAWAY HAPPY TOGETHER	DAWN	BELL	45175	35 *	39	LITTLE OLD ROCK' ROLL BAND	B. MYSNER
17	10	STAY WITH ME	FACES	W. BROTHER	7545	36 *	40	HEARTBROKEN BOPPER	GUESS WHO
18	24	DOWN BY THE LAZY RIVER	OSMOND	POLYDOR	2065096	37	—	WE'VE GOT TO GET IT ON AGAIN	A. BROTHER
19	20	MY WORLD	BEE GEES	ATCO	6871	38	—	I GOT CHA	JOE TEX
20 *	21	MONDAY MORNING CHOO CHOO	STAMPEDERS	QUALITY	1008	39	—	A HORSE WITH NO NAME	AMERICA
						40	—	MOTHER AND CHILD REUNION	PAUL SIMON

CANADIEN

CS	SD	TITRE	INTERPRÊTE	COMPAGNIE	NUMÉRO				
1	2	L'AVENTURA		GAMMA	1129	16	17	CA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES	M. POLNAREFF
2	4	ON A TROP FAIT L'AMOUR	G. MANUAL	VOGUE	4601	17	18	BEL ENFANT NOIR	C. LEBAIL
3	5	UNE FLEUR RIEN QU'UNE ROSE	C. HORSE	MUCH	3504	19 *	20	JE NE PENSE QU'A CA	M. HAMILTON
4 *	1	TU M'AIMES AUSSI	SULTANS	CITATION	1002	18 *	19	DANS LA VIE	S. Fiset
5 *	6	MY MY MY	KARO	VEDETTE	3123	20	13	UN JARDIN DANS MON COEUR	C. FRANCOIS
6	7	MAGGIE MAY	R. ANTHONY	ABLE	715	21 *	23	8 HEURES 10	P. JULIEN
7	3	JE N'AI JAMAIS AIMÉ	F. FRANCOIS	LONDON	1005	22	24	ACROPOLIS ADIEU	M. MATHIEU
8 *	22	UN AMOUR QUI NE VEUT PAS MOURIR	R. MARTEL	SPECTRUM	43	23 *	25	PERSONNE NE PEUT T'AIMER	J. LEPAGE
9 *	11	MARILENE	Y. SAUVÉ	RCA	755103	24	26	J'AVAIS OUBLIÉ QUE LES ROSES	ADAMO
10 *	21	SANS AMOUR	M. PILON	CAMPUS	6007	25 *	27	IL FAUT SE DIRE ADIEU	G. BROWN & Y. MARTIN
11	8	LA VIE LA VIE	M. DELPECH	BARCLAY	60185	26 *	28	UNE VIE D'AMOUR	LES MILADYS
12 *	9	LE FRIGIDAIRE	T. LECOR	GAMMA	1128	27	29	C'EST IMPOSSIBLE	S. DISTEL
13	10	ALLELUIA EN PYJAMA	C. LAIRD	VOGUE	4600	28 *	30	ON REVIENT TOUJOURS ENSEMBLE	LIETTE & FRANCOIS
14 *	12	LE LOUP LE RENARD LE LIÈVRE	M. FLEURANT	T. CANADA	3405	29 *	—	FOLIE D'AMOUR	MARIE JANE
15	16	AVANT L'HEURE C'EST PAS L'HEURE	C. VERDIER	ATLANTIC	10024	30 *	—	UNE PHOTO DE TOI	N. MARTIN

PAUL QUITTERAIT APPLE

Allen Klein, l'homme responsable du côté des affaires des Beatles a fait une réunion avec George, John et Ringo afin de leur expliquer comment leur compagnie avance.



Tel quel ils possèdent à eux trois, 75% des actions de la maison Apple Corps Ltd. Allen veut que les trois unissent leurs efforts et offrent une somme alléchante à Paul pour racheter le 25% qui lui appartient mais dont il veut se départir. Mais Paul ne veut pas vendre facilement ses droits, surtout ceux qui lui reviennent avec des chansons comme "Yesterday". De plus les choses se compliquent depuis qu'Allen Klein a déclaré que les transactions entre sa maison et la maison des Beatles ne sont plus ce qu'elles étaient. Allen serait-il fatigué de la gérance de l'Empire Beatle?

EN SPECTACLE AU QUÉBEC

- 16 Mars: Forum de Montréal, Joe Cocker
- 23 mars: Colisée de Québec, Black Sabbath
- 24 mars: Forum de Montréal, Black Sabbath
- 30 mars: Place des Arts, Elvin Jones et Rolland Kirk
- 6 avril: Colisée de Québec, Deep Purple
- 14 avril: Montréal, Jethro Tull
- 28 avril: Forum de Montréal, Emerson, Lake & Palmer
- 29 avril: Colisée de Québec, Emerson, Lake & Palmer
- 12 mai: Place des Arts, Dave Brubeck et Gerry Mulligan
- 31 mai: Place des Arts, Ravi Shankar



FINI LE MARIAGE DE TINY TIM!

Qui ne se souvient pas de ce troubadour aux airs effeminés et à la voix de petite fille. Tiny Tim a fait rire toute l'Amérique pendant des mois.



AMBASSADEURS EN CHINE!

A la suite de la visite du président Nixon en Chine, c'est maintenant au tour de Chicago d'être désigné comme ambassadeurs de la musique populaire américaine.

Même si on est encore au stage des projets, il est fortement question que le groupe parte pendant l'été pour une tournée d'une semaine.

On se souviendra que Tiny Tim avait épousé la jolie Vicky à la télévision en 1969. Depuis ce temps, le couple a donné naissance à une petite fille nommée Tulip Victoria.

Mais le mariage ne fut pas de tout repos. Miss Vicky voulait devenir mannequin et ce, au grand désespoir de Tiny. Il n'aimait pas voir sa femme se balader à demi nue devant d'audacieux photographes. De plus Tiny ne roule pas dans l'argent, tout le contraire, il est sans le sou. Donc dépassé par les événements, il a demandé le divorce et tout s'est réglé cette semaine.

Ainsi se termine la magnifique aventure de Tiny Tim.

ne dans les principales agglomérations chinoises. Cette nouvelle est assez surprenante surtout si l'on considère que les membres du groupe sont politiquement de la gauche. Mais la décision ne vient pas d'eux et le ministre des affaires culturelles a fait appel à leur talent de musiciens et non de politiciens pour montrer aux chinois de quoi on est capable en Amérique.

Si la tournée a lieu, cela devrait donner des résultats assez intéressants.



LE FORUM PRÉSENTE

L'UNIQUE SPECTACLE

- * JOE COCKER
- * CHRIS STANTON
- * NEIL HUBBARD
- * ALAN SPENNER
- * GLENN CAMPBELL
- * CONRAD ISADORE

avec — REDBONE

L'UNIQUE SPECTACLE
Jeudi, le 16 mars, 8:00 p.m.
FORUM DE MONTRÉAL

Billets à \$5.50, tous sièges réservés en vente au Forum et à la Montréal Trust, Place Ville Marie.
Production: Donald K. Donald.



DONALD K. DONALD
PRODUCTIONS LTD.
180 DORCHESTER E.,
MONTREAL, P.Q.,
(514) 861-3341



POP NOUVELLES

Keith Richard et Doctor John ont accompagné Chuck Berry. Chuck est l'idole de Keith et de John Lennon. Mick était de la fête mais Berry ne "feulait" pas pour chanter en duo avec lui. Il l'a tout simplement envoyé promener dans les estrades...

* * *

Le groupe "pas connu du tout": Elephant's Memory accompagnera John Lennon pour sa prochaine tournée printanière. Un genre de ménage du printemps pour les "freaks"!

* * *

Un album à surveiller: celui de David Bromberg. David joue sur "Self-portrait" et "New Morning" de Dylan. Ce dernier lui rend donc la politesse. Bob joue de l'harmonica sur une des plages de "Sammy's Song". Mais comme si Dylan n'était déjà pas un aide, on invita George Harrison qui joue un solo de guitare comme lui seul peut le faire. Le titre de ce petit chef-d'oeuvre: "Hold up"!

* * *

Captain Beefheart avoue qu'il a composé 400 chansons pour son dernier long-jeu: "Spotlight Kid". Le "Captain" est une découverte de Frank Zappa.

* * *

Butterfield, ce super "speed freak" de l'harmonica va peut-être revenir à l'Esquire Show Bar ainsi que Elvin Bishop, un ancien membre de Butterfield...

* * *

T. REX, en plus d'être un tripeur-né, est un athlète de l'amour tantrique. Il compose d'ailleurs ses chansons dans une chambre avec aucun meuble, car il dit qu'à chaque fois qu'il compose, des choses bizarres arrivent dans la chambre... Des choses bizarres???

* * *

Le prochain long-jeu des "Allmann Brothers" s'appellera "Eat a peach" comme quoi le naturel est bon pour la santé!

* * *

Courrez donc voir Albert Collins cette semaine à l'Esquire Show Bar même si ce n'est que pour voir le leader de son "band". Un gros lourdeau d'à peu près 200 livres. Lui y groove! Sur son orgue à pédales Hammond. Collins lui est un extraordinaire guitariste avec un télécaster au rendement incroyable.

* * *

Yoko qui va peut-être changer son nom en celui "D'ENERGIE" nous fait bien tripper depuis quelque temps. Ses longs-jeux sont de plus en plus appréciés par les connaisseurs de Jazz. Ce genre de musique est complètement révolutionnaire de A à Z. Elle a toujours un tour dans son sac.

l'équipe de



Publié par les Éditions Pop Jeunesse Inc.
6565 Prince-Rupert, Auteuil, Laval
(622-6829)

Directeur de la publication: Claude Charron
Rédacteur: Paul Henry
Collaborateurs: André Germain, Gilbert Morin, Georges Giguère, Yves Barrette
Photographe: Michel Robillard
Graphiste: Robert Beauchemin
Composition et montage:
Les Entreprises Gérard Inc., 9393, Edison, Ville d'Anjou (353-7221)
Distribution:
Les Distributions Eclair Inc., 8320, Place de Lorraine, Ville d'Anjou, (353-6060)
Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2751
Imprimerie:
Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada



Herbie Mann en grande discussion avec notre journaliste Yves Barrette.



(De g. à d.) Jacques Chénier, grand patron de Warners Brothers, Herbie Mann, Pierre de Warners Brothers aussi et Serge Plaisance de Radiomutuel.

HERBIE MANN: "LED ZEPPELIN C'EST DU VENT" !

Spectacle apprécié

A peu près 2,000 montréalais se sont groupés pour aller voir et entendre Herbie Mann. Pour la première partie du spectacle on a eu recours aux services d'un groupe de chez nous: "Hill". Le groupe a dégelé la salle juste comme il faut pour l'arrivée du grand flûtiste.

Herbie apparut après l'entracte et le public lui donna un bon accueil. Il n'est pas difficile à reconnaître; il doit mesurer 6 pieds et il porte toujours son costume gris blanc. Il s'introduisit avec "I can't get no" des Stones et l'ovation fut sans attente. Par après il enchaîna avec son "Memphis Underground" qui fut aussi apprécié. Il n'y eut que quelques petits problèmes pour le guitariste qui échappa une couple de fois son "pick" de guitare et marcha sur

son fil qui le reliait à l'amplificateur ce qui eut pour résultat de couper le son en plein milieu d'un solo. Mais il se racheta en faisant deux trois bonnes passes. Le reste du spectacle se déroula sans embûches au grand soulagement des organisateurs. Herbie joua deux ou trois pistes de son nouvel album "Push, Push" pour se retirer ensuite dans ses quartiers. On le rappela à deux reprises et ce fut la fin. Tout le monde semblait satisfait du spectacle car la majorité des spectateurs avaient le sourire aux lèvres, ça c'est bon signe.

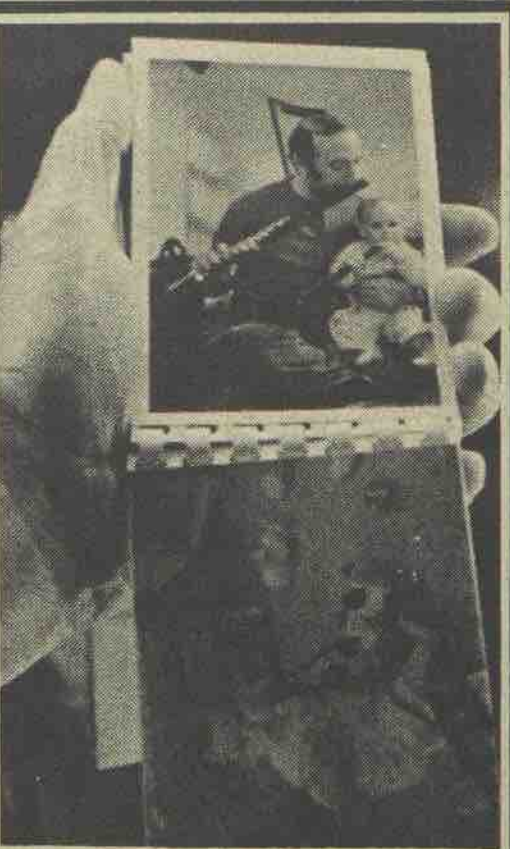
Il faut croire que les goûts du public montréalais commencent à se raffiner car les groupes comme Grand Funk, Bloodrock et les autres sont en perte de vitesse.



Le guitariste de Herbie a connu quelques petits problèmes.



Herbie Mann choisit les titres de ses albums en fonction du contenu.



Herbie nous a montré avec plaisir des photos de ses deux enfants.



Je suis pour l'avant-gardiste mais contre le bruit de certaines formations.

Pas d'influences...

C'est étrange mais j'ai remarqué que les musiciens qui se disent les moins influencés sont ceux qui le sont le plus. Selon ses dires, il n'a pas été influencé par aucun musicien; il s'influence lui-même. Je lui ai alors demandé ou il puisait ce qu'il fait présentement et ce fut encore la même réponse détournée. Alors je lui demandai de causer un peu de ses sources et racines musicales. "Je n'en ai pas", réponse pour le moins étrange.

Ce qui est encore plus amusant c'est que pour une personne sans influences il a puisé son répertoire chez les Rolling Stones, Don Covay et Isaac Hayes. Si minime soit-elle, tous les musiciens ont subi une influence que ce soit du plus grand au plus petit. Il est préférable d'avoir des influences que de passer pour un idiot et d'aller puiser ton répertoire de gauche à droite. Quelle sorte de musique Herbie Mann peut écouter dans ses moments libres? "J'écoute parfois du classique et j'aime ce que fait Ray Charles et Aretha Franklin, j'aime seulement". J'ignore si Herbie a peur de dire qu'il est influencé indirectement ou directement mais il tient absolument à faire croire qu'il ne l'est pas.

Zeppelin, faites-moi rire

J'ai déjà rencontré du monde pas partisan de l'"heavy music" mais pas un comme Herbie Mann. Tout au long de l'entrevue qu'il m'a accordée il avait l'obsession de la musique pesante. Il s'est prononcé entièrement contre et pas seulement pour les Grand Funk et cie mais aussi pour Led Zeppelin. D'accord je ne favorise pas entièrement ce que Zeppelin fait mais pas de là à dire que c'est archi-mauvais.

Par quoi peux-tu me justifier ce que tu avances? "C'est un groupe qui n'apporte rien et qui n'apportera jamais quelque chose dans la voie qu'il s'est engagé."

Pourquoi alors tu as baptisé un de tes albums "Memphis Underground"? "Parce que le contenu s'y prêtait bien".

Donc tu te prononces pour l'underground. "C'est-à-dire que je suis pour l'avant-gardiste mais complètement contre le bruit que font certaines formations".

Un nouveau LP

Son dernier album nouvellement paru est intitulé "Push, Push". Herbie Mann choisit les titres de ses albums en fonction du contenu. "Push, Push" décrit en somme la performance des musiciens sur l'album. Lorsque je lui ai demandé de parler plus profondément du LP il m'a répondu: "Just listen to it" et je crois que le mieux qu'il vous reste à faire c'est de l'écouter vous aussi.

Yves BARRETTE



— Qu'est-ce qui swingne plus qu'un musicien noir?
— Un Indien.
— Qu'est-ce qui swingne plus qu'un Indien?
— Quatre Indiens... quatre Indiens comme Redbone qui, avec leur troisième album, ont de fortes chances de prendre la place qui leur est due depuis un bon bout de temps déjà.

Redbone est un mot Cajun qui signifie demi-sang. Et ces quatre "demi-sang" qui ont pour noms Lolly Vegas, Tony Bellamy, Pat Vegas et Pete De Poe sont d'authentiques Indiens dont les familles ont vécu, jadis, l'humiliante déportation d'un camp à l'autre.

La légende qui veut que les membres de Redbone aient connu eux aussi le "parkage" dans de petits territoires encerclés de barbelés n'est pas exact.

Les quatre musiciens eurent la chance d'échapper à cette vie de prisonnier pour aller vivre en Californie où ils se rencontrèrent un jour, plus précisément dans la ville de Los Angeles.

"Nous n'avions pas l'intention de monter un groupe uniquement composés d'Indiens", de raconter Pat Vegas à la Presse Française.

"Cela s'est fait presque par hasard. Nous nous sommes rencontrés au Whiskey à Gogo de Los Angeles. A cette époque, il y avait Lolly, Tony et moi-même. Notre batteur était Paul Lagos, aujourd'hui avec John Mayall. A la suite d'ennuis familiaux, Paul nous a quitté et nous avons rencontré Paul De Poe. Et puis nous avons pris le nom de Redbone.

Mais Redbone c'est jouer la carte raciale pour imposer un groupe.

"Disons que c'est surtout notre maison de disques qui y a pensé", de défendre Pat Vegas. "Mais nous n'avons émis aucune objection vu que nous sommes effectivement tous les quatre d'origine Indienne".

"Maintenant, toutefois, nous voulons nous éloigner un peu de cela. Nous ne voulons surtout pas faire du cirque et que les gens viennent nous voir parce que nous sommes pittoresques, ou les derniers représentants d'une race qui s'éteint. Nous sommes avant tout des musiciens et c'est ainsi que nous voulons être considérés."

SUR SCÈNE

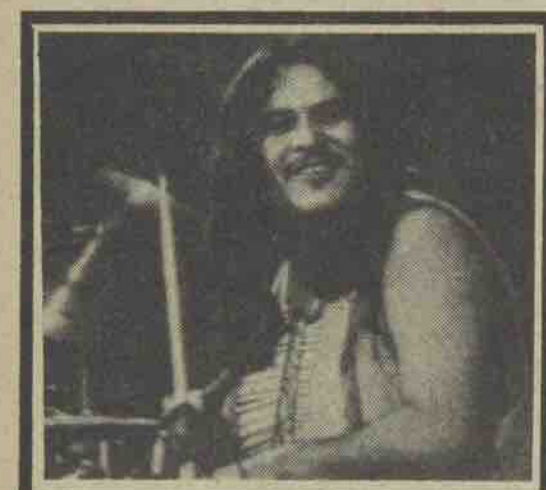
Après avoir lu plusieurs critiques et commentaires de leurs spectacles, voici un aperçu de Redbone sur scène:

Dès les premières notes, le spectateur se rend facilement compte qu'il s'agit là d'un groupe très original avec un sound unique. Lolly Vegas, avec une Lesley pour amplifier sa guitare, transforme le son de son instrument de façon très surprenante. Et les trois autres compères ne sont pas moins dignes d'éloges: il y a Pat, le bassiste, qui sans exagérations et sans vouloir jouer à la Hendrix assure un soutien sans défauts. Assez avare de ses notes, il ne joue que l'essentiel. Chacune de ses notes tombe juste au bon moment et remplit exactement le dixième de seconde laissé à son intention (il faut dire que le sens du "timing" est très développé chez les Indiens).

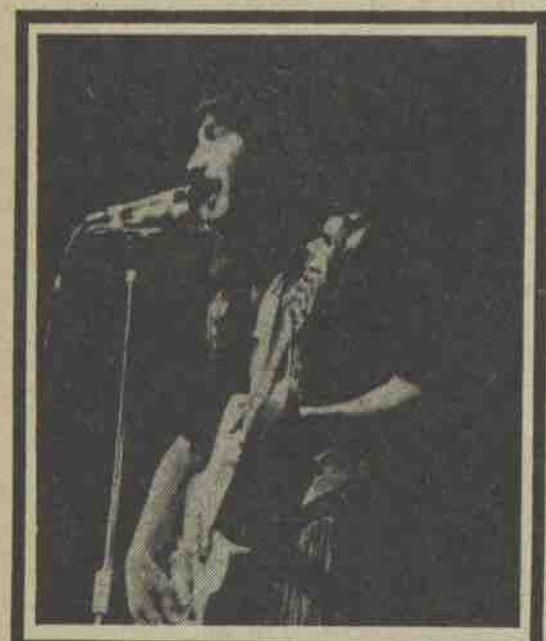
Tony Bellamy est assurément le plus expensif du groupe. En scène, il se donne physiquement, conscient d'être regardé et admiré. C'est lui qui assure le côté visuel en se lançant dans des solos particuliers où son corps entier participe. En véritable petit chien-fou-fou il se disperse de tous les côtés en sachant qu'il a entièrement le support de ses trois acolytes.

Pete De Poe s'affaire constamment à la batterie comme un général qui relance ses troupes à l'assaut. Ses roulements de tom, ses coups de cymbales (aussi précis que puissants) ne laissent aucun répit aux trois autres musiciens. Le tout, en fait, est un ouvrage d'art. Un extraordinaire mise en place de quatre musiciens qui, séparément, sembleraient à contre-

entre les mains de PAUL HENRY



Pete De Poe



Pat Vegas

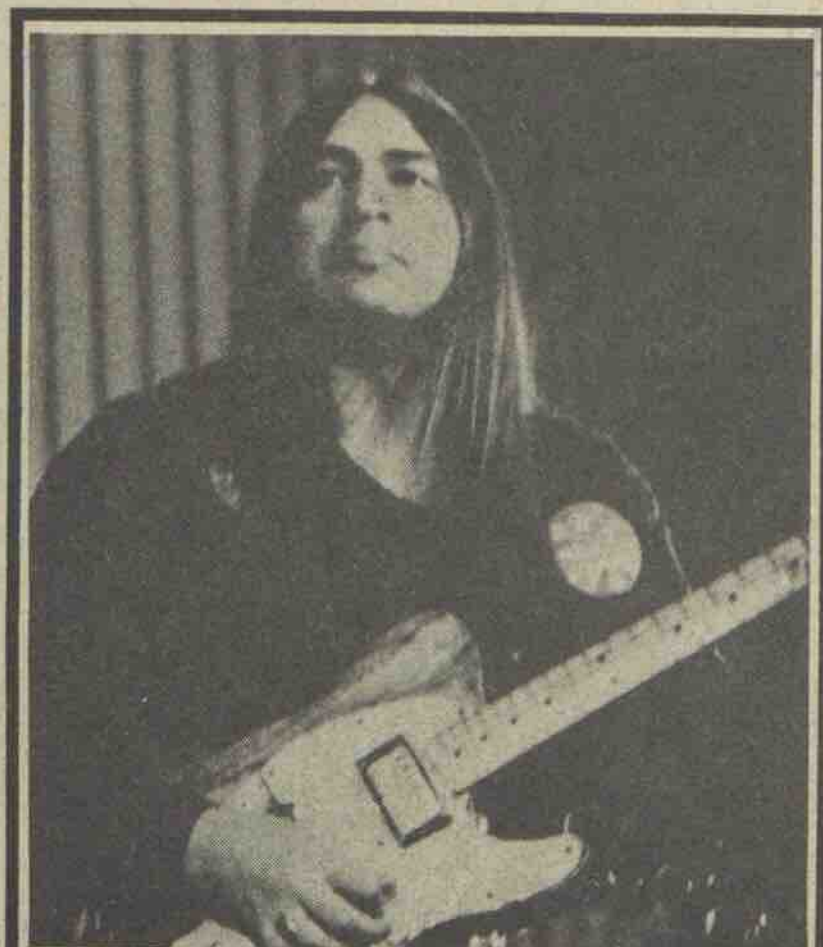


Lolly Vegas

REDBONE: V'LA LES INDIENS!



Ne l'oubliez pas, Redbone sera au Forum avec Joe Cocker jeudi le 16 mars.



Tony Bellamy

temps mais dont le produit d'ensemble, le produit final, représente le fini et la perfection d'une oeuvre compliquée.

LEUR MUSIQUE

Leur musique en est une qui hypnotise l'oreille. Ceux qui vont les voir en action parce qu'ils connaissent "Witch Queen Of New Orleans" se rendent vite compte que Redbone c'est cela mais encore plus. Tout en jouant la carte de simplicité, les compositions du groupe sont le fruit de musiciens aguerris dont la solide technique se dégage du superflu pour atteindre l'essentiel.

Du début à la fin des concerts, Redbone vous emmène en voyage à travers les grandes plaines. Et à la fin du spectacle, Redbone opère la reconquête à un rythme d'acier, faisant triompher une rythmique inébranlable qui attaque et triomphe du public. Secoué, vaincu et conquis, celui-ci trouve malgré tout la force de crier un "encore".

MESSAGE FROM A DRUM

"Message From a Drum", leur troisième album, est dur et funké (tout comme leurs albums précédents) mais en se rapprochant beaucoup plus du son facilement identifiable ainsi qu'à la quasi-perfection. Nul doute que cet album est celui qui mettera Redbone sur la mappe.

**AVEC
PAUL HENRY**

la boîte à musique



JIMMY SMITH

"In A Plain Brown Wrapper"
Verve V6-8800

Brian Jones et Charlie Watts n'ont jamais caché l'admiration qu'ils éprouvaient pour Jimmy Smith, l'organiste-pianiste de jazz dont le style direct et crû se rapproche beaucoup des accords qui sont à la base du rock et du blues.

En vedette ce mois-ci à l'Esquire, les amateurs pourront se faire une meilleure idée du génie, du style et des techniques de celui qui a in-



fluencé deux générations de musiciens populaires.

Avec "Jimmy Smith Is A Midnight Cowboy", "No Substitute For Love" et "I Don't Know", parmi plusieurs autres bonnes "tracks", ce nouvel album ne manquera pas de causer un certain intérêt et connaître aussi de bonnes ventes.

VAUGHN MEADER

"The Second Coming"
Kama Sutra KSBS 2038

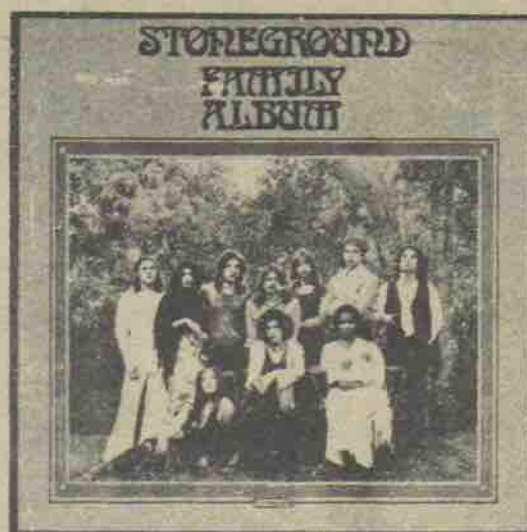
Ce long-jeu est la réponse du Vaughn Meader à "Jesus Christ Superstar". C'est drôle et triste à la fois puisque Meader y mêle l'actualité. En fait, c'est une espèce de satire qui a comme thème: "Et si Jesus Christ décidait de revenir sur terre aujourd'hui".

"Earth" est assurément la meilleure facette et aussi la plus drôle de ce microsillon.

Avec un peu plus de promotion, ce long-jeu



devrait connaître un excellent succès puisqu'il reflète peut-être mieux que bien d'autres une facette assez intéressante de notre société actuelle. Surtout que c'est fait avec humour et que certains points touchent à la bonne place.

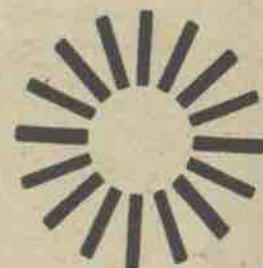


STONEGROUND

"Family Album"
Warners Brothers
2ZS 1956

Stoneground, un groupe qui comprend quatre filles et six gars dont Sal Valentino, un ex-Beau Brummel, viennent d'enregistrer un album "très stimulant".

Leur musique est "contagieusement excitante" et le tour est coloré d'une sensation de bien être et de légèreté. De "Passion Flower" à "You Must Be One Of Us", ce long-jeu est un "must" pour celui qui voudrait faire "anti-heavy", histoire de changer le mal de place ou encore pour ceux qui voudraient se sentir naturellement "high".



DAVID T. WALKER

Ode SP 77011

En très peu de temps, Walker s'est acquit une solide réputation de la part de plusieurs critiques-rock qui le décrivent comme étant un excellent guitariste ainsi qu'un très bon "session man".

Après avoir travaillé en studio avec des artistes du calibre de Paul Humphrey, Merry Clayton et Billy Preston, Walker a décidé de tenter enfin sa chance en endisquant ce premier album.

C'est un microsillon qui

est difficilement étiquetable puisqu'il contient des plages qui donnent tantôt dans le style pop, tantôt dans le soul et parfois dans le jazz. "I Want To Talk To You", la meilleure plage de l'album, pourrait facilement se classer au "Top Twenty".

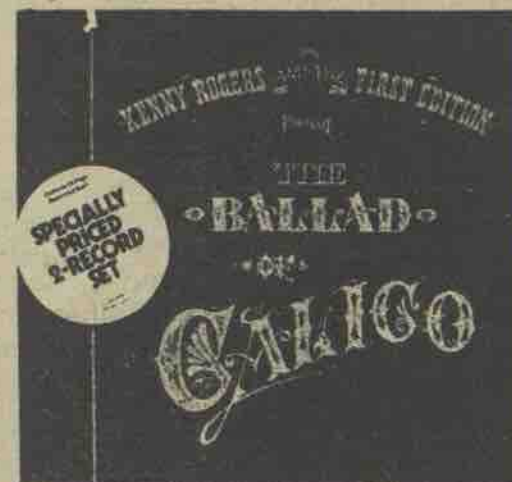
KENNY ROGERS AND THE FIRST EDITION

"The Ballad Of Calico" Reprise 2XS 6476

Deux des premiers membres du groupe First Edition, Michael Murphy et Larry Cansler, viennent de créer une espèce d'opérette qui comprend les quatre faces de leur nouvel album double pour le compte de la firme Reprise Records.

Ils ont choisi la période 1880 dans une petite ville appelée Calico (une riche ville minière) et l'opérette sert à décrire les personnages typiques qui s'y trouvaient à ce moment-là.

C'est effectivement toute une tâche que d'essayer de capter l'esprit d'une époque, d'une ville et de ses habitants. Mais quand on écoute le produit final on ne peut faire autrement que de saluer chapeau bas ceux qui ont créé les dix-neuf chansons qui constituent cette opérette où l'on retrouve quand même les styles musicaux populaires d'aujourd'hui.



MAC DAVIS

"I Believe In Music"
Columbia C 30926

Mac Davis est en train de devenir un des plus populaires chanteur-compositeur d'aujourd'hui. Et si vous ne le connaissez pas encore, la chose ne devrait pas tarder puisque "I Believe In Music", comme le suggère son titre, se doit de plaire et de recevoir l'approbation de tous les amateurs de musique pop dans le style qu'on pourrait qualifier de "Easy Listening".

Quoiqu'il se rapproche aussi beaucoup du folk music, Davis n'est pas le genre à vanter les prouesses de son Palomino ou à s'attendrir longuement sur la disparition du train à vapeur. Non, la musique de Mac Davis touche un peu à tout et elle est très accessible à la masse puisque c'est surtout sur les thèmes de l'amour et des gens qu'il a basé "Yesterday and You", "Hollywood Humpty Dumpty", "Poem For A Little Lady", "Watching Scotty Grow" et "Something's Burning", etc.



PAUL ANKA

Buddah BDS 5093

On ne peut pas dire qu'il s'agit d'un retour de Paul Anka puisque Paul Anka a toujours été là, c'est-à-dire qu'il continue toujours depuis sept ou huit ans à enregistrer des tas de chansons même si elles se font boudées des palmarès américain.

Paul Anka possède encore quelques légions d'amateurs et, de temps à autre, on peut le voir faire une brève apparition télé, prêter son talent à une cause quelconque ou faire le circuit des cabarets chics d'Europe et d'Amérique.

Il faut dire que Paul Anka a déjà été une des plus grandes idoles d'Amérique. Ses "Diana" et "I'm Just A Lonely Boy", entre plusieurs autres, sont devenus des classiques. Et pour son dernier album, la compagnie Buddah mise beaucoup sur "She's A Lady" et "My Way". On y retrouve aussi "Everything's Been Changed" et "That's What Living's All About". En fait, c'est que Anka a fait de mieux depuis pas mal longtemps et on sent que le vent peut tourner de bord, une seconde fois.

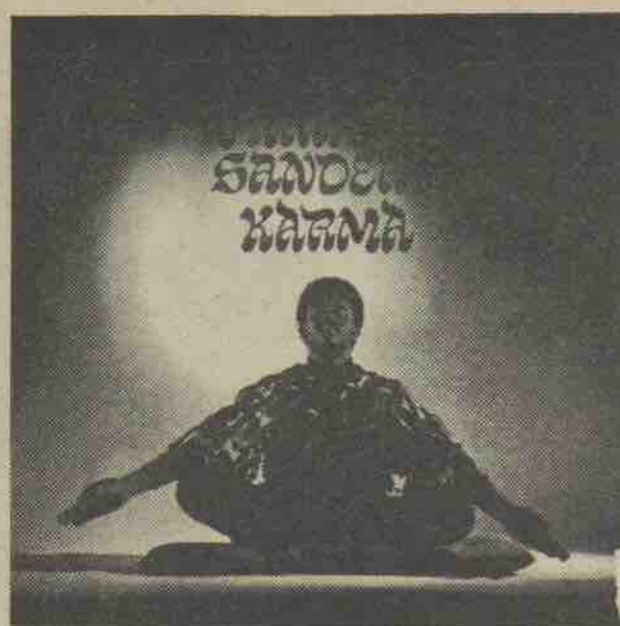


MALO - MALO

WARNER BROS. Bs 2584

Une bonne nouvelle pour tous les amateurs de musique à la Santana. Malo c'est le tout nouveau groupe du frère de Carlos Santana, Jorge. En écoutant ce microsillon on ne peut que penser que c'est une brillante imitation de la sonorité de Santana. C'est vrai, c'est de la copie pure. Mais tellement pure qu'on en oublie les ressemblances. Malo est composé uniquement de musiciens qui connaissent la musique sud-américaine et qui l'aiment par dessus tout. Si vous ne vous tenez pas d'écouter des rythmes sud-américains traités à la sauce "rock" et bien Santa est le groupe tout désigné pour remplir le trou que laisse Santana entre la parution de deux microsillons.

On ne peut discuter l'honnêteté et les intentions de Malo, ils ne veulent pas copier Santana, ils veulent seulement faire de la musique qu'ils aiment.



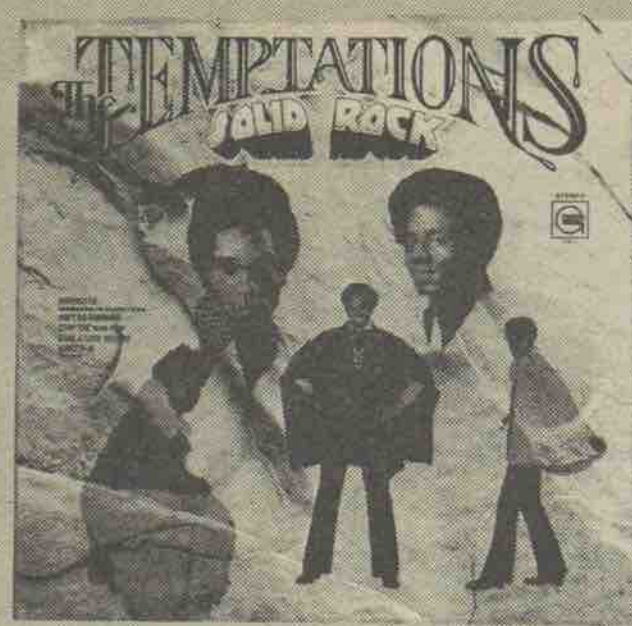
KARMA

— PHAROAH SANDERS —
Impulse A-9181

Pharoah Sanders est venu à Montréal pour une semaine alors qu'il présentait son spectacle à l'Esquire Show-bar.

Tous ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre savent que la source de sa musique, il l'a trouvée chez le maître du saxophone John Coltrane. Lorsque Trane est décédé, ses idées elles ne sont pas mortes et elles ont continué de vivre grâce à Alice Coltrane et Pharoah Sanders. Karma fut le premier effort légitime de Sanders en solo et c'est une pièce magistrale pour ne pas dire un chef-d'œuvre. Naturellement, c'est du jazz très moderne; et les improvisations sortent souvent des cadres limités de la musique "ordinaire". Mais Sanders a réussi quelque chose avec Karma, c'est avec succès qu'il a porté le message de Coltrane à la masse qui peuple l'underground.

Le jazz noir est une des richesses de la musique dite progressive. Si vous n'êtes pas encore dans ce bag-là mais que l'aventure vous intéresse, Karma est le microsillon par excellence pour vous y initier.



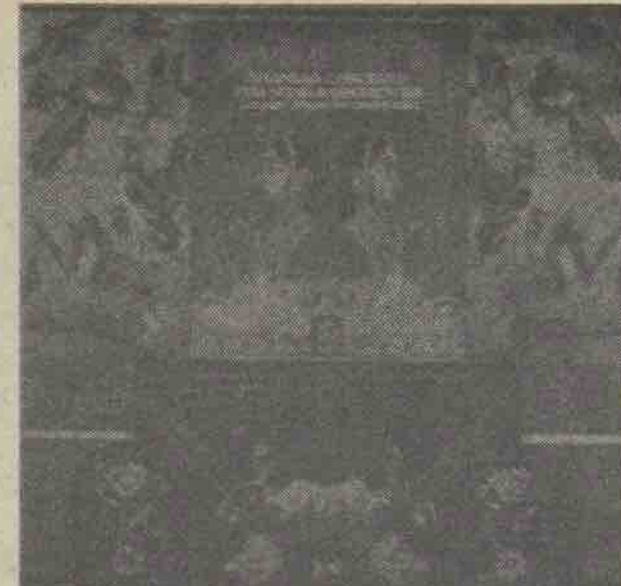
SOLID ROCK

— THE TEMPTATIONS —
GORDY G 961 L

Les Temptations étaient originellement un groupe de rhythm-n-blues à valeur ultra-commerciale.

Mais les temps ont changé et les Temptations ont évolué avec les années. Quoiqu'ils soient encore très "commerciaux", leur expérience et leur talent a permis qu'ils fassent des choses très très valables. Musicalement c'est impeccable, comme toutes les productions "Mowtown" d'ailleurs. Ecoutez "Superstar" par exemple c'est entraînant à mort sans pour ça tomber dans la facilité. Ce microsillon est un ensemble de telles pièces. On y retrouve "Ain't no Sunshine" et "Stop The War Now" des hits connus mais modifiés à la Temptations.

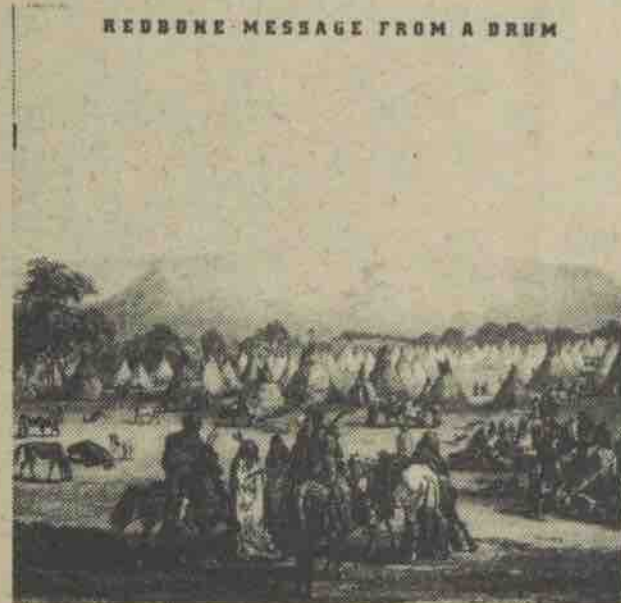
Un microsillon parfait pour les parties et les réunions, mais aussi un disque intéressant à écouter et à scruter avec attention.



CONCERTO POUR SITAR ET ORCHESTRE

SHANKAR, PREVIN — ANGEL SFO 36806

La cithare est l'instrument principal de la musique classique indienne. Il était donc logique que cet instrument soit accouplé à un orchestre symphonique en solo dans la forme d'un concerto. Ravi Shankar sans doute le meilleur cithariste du monde, s'est joint à André Previn pianiste et chef d'orchestre de renom pour composer, arranger et jouer un concerto absolument superbe et unique. Naturellement nous sommes un peu loin de la musique "underground" telle qu'elle est considérée. Mais la forme musicale de l'œuvre n'est pas sans rappeler les bons moments d'Elton John et Shawn Phillips. Donc nous ne sommes pas aussi loin que ça. Vous décrire la musique du microsillon serait presque impossible puisque les deux musiciens s'aventurent dans des formes musicales jusqu'ici inédites. Disons simplement que ce disque est une pièce de collection si ce n'est que pour son côté aventureux. Mais la musique elle-même est très belle et porte l'auditeur à la pensée et à la réflexion. Si vous avez de gros problèmes écoutez cet album. Ça ne résoudra pas vos problèmes, mais vous les oublierez pour quelques instants.



REDBONE

— "MESSAGE FROM A DRUM" —
EPIC KE 30815

Redbone s'est fait connaître avec "Witch Queen Of New Orleans" et il s'est fait apprécié avec "Maggie", une chanson superbe qui, malheureusement, a échappé à l'attention des disjockeys.

De toute façon, avec leur troisième microsillon qui a pour titre "message from a drum" (ce qui exprime bien les origines Indiennes des quatre membres du groupe) Redbone a de fortes chances de s'attirer enfin l'attention qu'ils méritent.

A part "Witch Queen Of New Orleans" le microsillon contient dix nouvelles compositions dont "Perico" et "Message From A Drum" qui se sont méritées assez justement d'ailleurs la faveur des critiques. Parfois c'est funké et parfois c'est soft rock. Mais dans l'ensemble c'est original du fait que c'est du Redbone et que du Redbone ça tombe dans une classe à part.

En tout cas, une chose est certaine et c'est que les amateurs du groupe seront comblés avec cet album qui est leur meilleur à date et que les ventes québécoises auront aussi de fortes chances de grimper à la suite du spectacle que Redbone donne au Forum cette semaine avec Joe Cocker. Nous y reviendrons!



HARVEST

— NEIL YOUNG —
REPRISE MS 2032

On attendait depuis longtemps ce microsillon de Neil Young. Il faut dire que "After The Gold Rush" avait été une agréable surprise et sa composition "Ohio" était un hit dont on n'aurait pas pu se passer. Finalement il arrive sur nos tablettes ce fameux "Harvest".

Neil a simplifié quelque peu sa musique et les influences "country" se font de plus en plus évidentes. Mais il n'est pas tombé dans la simplicité pour ça. Certaines chansons sont fortement orchestrées pour donner au matériel de Neil une saveur tout à fait succulente. "A Man Needs A Maid" et "There's A World" par exemple ont été enregistrées avec le "London Symphony Orchestra". On retrouve aussi quelques amis sur le disque, des amis tels que David Crosby, Steve Stills, Graham Nash et James Taylor.

Globalement c'est un disque monument avec de très belles chansons et des textes vraiment émouvants sur les problèmes de Neil comme "The Needle And The Damage Done". Harvest est loin d'être un désappointement.

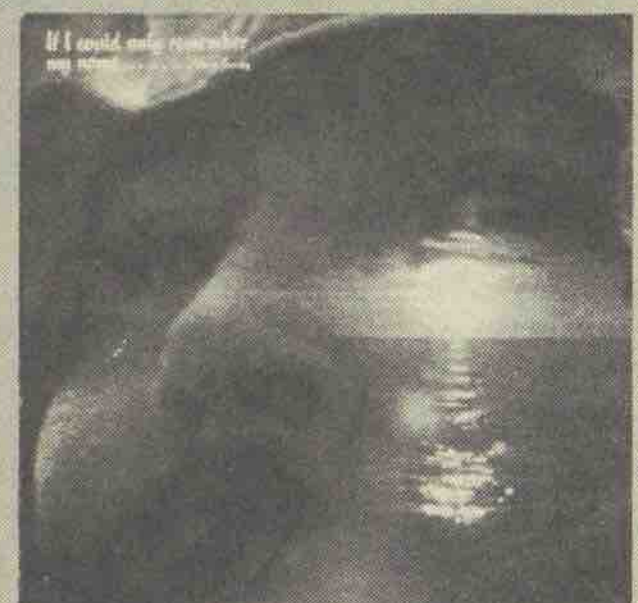


ÇA ROULE

AVEC
LE STAINLESS STEEL —
DOMINIQUE TREMBLAY —
Polydor 2917 001
PHILIPPE GAGNON

La maison Polydor essaie présentement de faire revivre un de leurs vieux disques: Ça roule avec les violonistes Dominique Tremblay et Philippe Gagnon. Cet album, vieux de quelques mois, nous met plein les oreilles de cette belle musique qu'on appelle le folklore québécois. Mais attention, pas folklore dans le sens plate du mot, mais dans le sens "underground". Ici l'instrument en acier est servi à toutes les sauces et toutes les sonorités et il est joué avec amour et technique.

On retrouve entre autres l'original "Y'a Ça Pichou" chanté par Philippe d'une façon magistrale, et "Ca Roule" une pièce instrumentale vraiment "souterraine". Si l'on oublie les quelques erreurs du côté technique, ce microsillon est irréprochable et se doit d'être possédé par tous les Québécois. C'est tout ce qui nous reste côté ancêtres, faudrait peut-être y faire un peu attention.



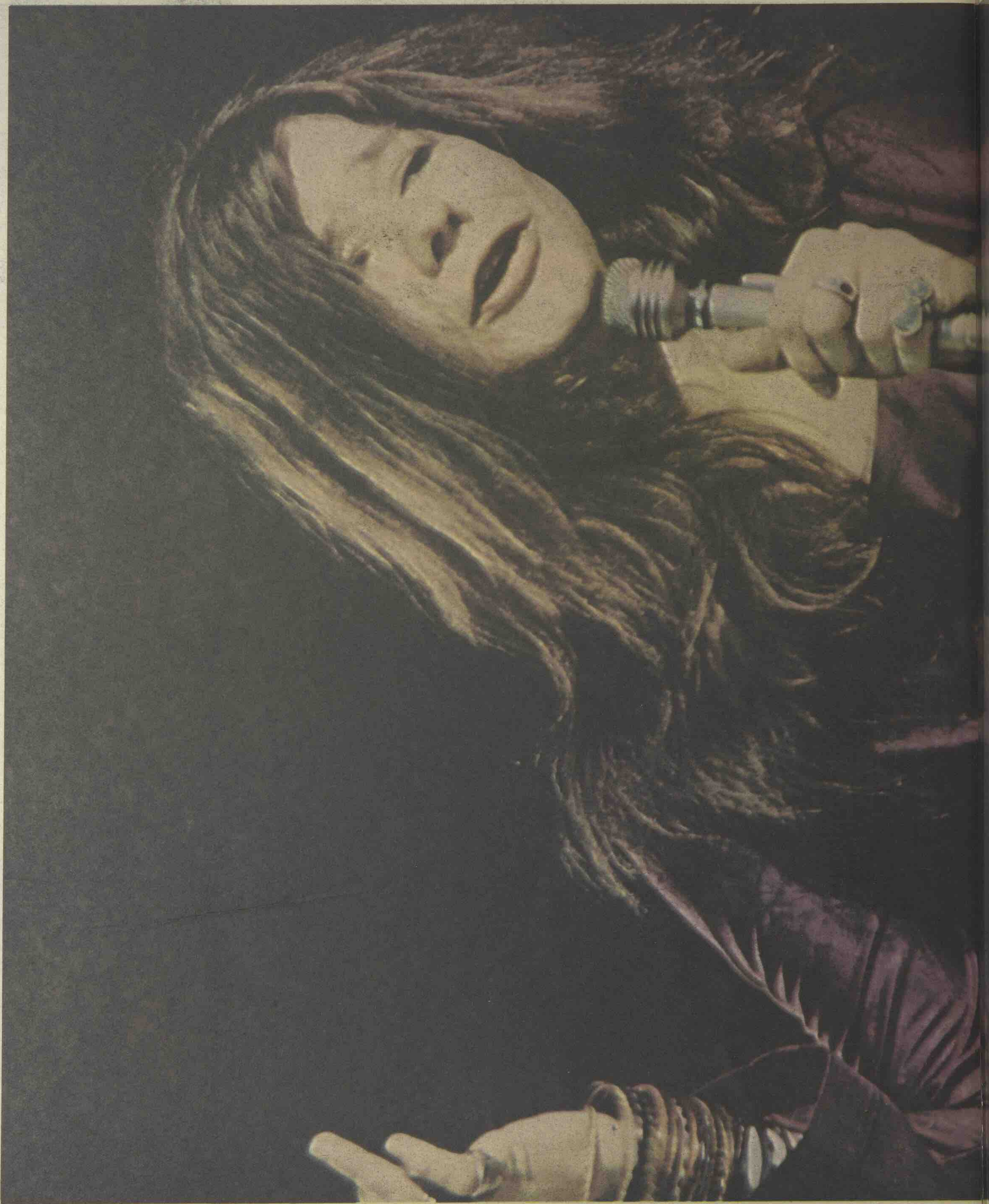
If I Could Remember My Name

David Crosby — Atlantic Sd 7203

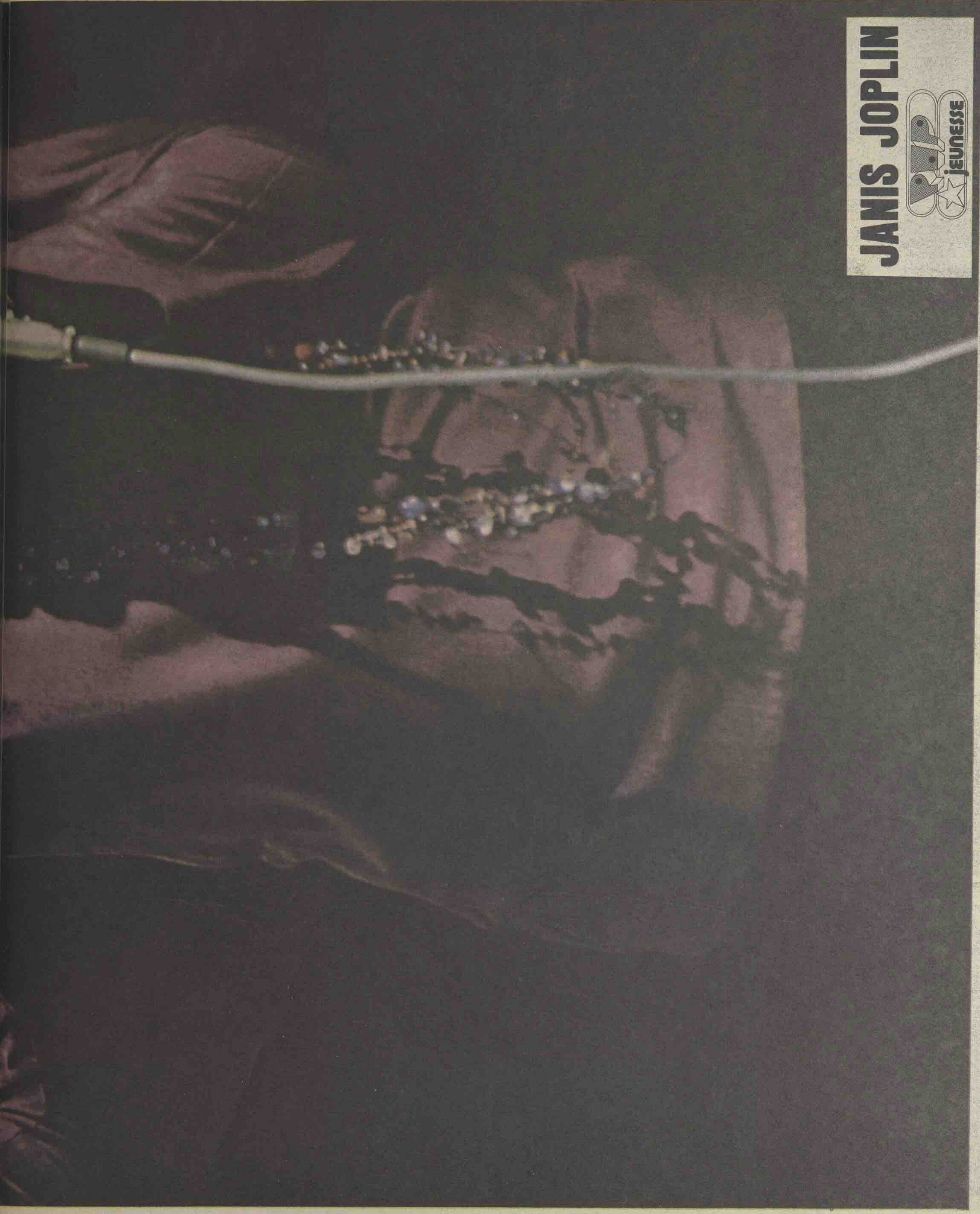
La présence de David Crosby sur "Harvest" nous a fait penser que lui aussi a produit un magnifique microsillon qui malheureusement est passé inaperçu.

David Crosby, c'est un trip totalement différent de ce qu'il fait avec Crosby, Stills, Nash & Young. David est depuis longtemps parti dans la musique du Karma (voir Pharoah Sanders). Ses mélodies se veulent transcendentes et pacifiques. En fait Crosby ne fait pas de la musique, il produit des "Buzz". Si on écoute Song With No Words on perçoit tout de suite que David veut nous prendre par d'autre chose que les oreilles et l'intellect. David veut toucher le subconscient et le faire vibrer à sa fréquence. Certes c'est un projet ambitieux et à cause de l'ultime portée de tout ça, les critiques américains se sont bornés à qualifier l'œuvre de prétentieuse. C'est une grave erreur, puisqu'ils ont empêché des millions de gens de vibrer sur la même longueur d'ondes.

Mais nous sommes persuadés que David s'y reprendra d'une façon différente la prochaine fois. En attendant on a toujours "If I Could Only Remember My Name" à écouter.



JANIS JOPLIN





SLY A FAIT SON ENTRÉE EN "SLOW MOTION" sur la scène...



Sly sur disques et Sly sur scène, c'est deux choses.



Rosie est venue rejoindre Sly sur scène.



Sly c'est un artiste qu'il faut parfois regarder de près.

Quand j'étais jeune, j'avais un ami - un voisin - qui s'appelait Pierrot et qui vivait comme le Pierrot d'Au Clair De La Lune.
 "Au clair de la lune / mon ami Pierrot / prête-moi ta plume pour écrire un mot / ma chandelle est morte / je n'ai plus de feu / OUVRE-MOI TA PORTE pour l'amour de Dieu."
 Et Pierrot répondit: "Va chez la voisine, je crois qu'elle y est!..."

C'QU'ELLE EST BELLE, ROSIE!

Bien avant le spectacle, j'ai vu Rosie à l'arrière-scène. Elle était là en écoutant plus ou moins les deux bonshommes (manager et road manager, je suppose) qui lui parlaient. Puis elle avait un sourire, des yeux (wow!), une allure et une façon tellement belle, tellement naturelle de se tenir là que c'était un véritable régal de la regarder.

C'est comme si on se connaissait depuis longtemps mais que ça faisait longtemps que je ne l'avais pas vue. Et ce soir-là ses yeux en disaient très long! Mais à ce moment-là je n'avais pas encore "cat-

ché" tous les "flashes" de cette soirée.

Quelqu'un m'a offert de l'acide, un autre du "pot". J'ai dit "non, laisse faire, j'hallucine assez comme ça!"

Et puis Sly a fait son entrée en "slow motion" sur la scène. Quelqu'un m'avait dit que Sly s'était donné un petit concerto de séringue dans le bras avant. C'était assurément ça ou d'autre chose parce que Sly avait l'air pas mal gelé. Et s'il avait à peu près la même allure que l'an dernier, c'est-à-dire "trop parti" pour donner ce qu'on appelle un "bon show", Sly m'a bien amusé cette fois-ci puisque je me trou-

vais seulement à quelques pieds de lui et que je pouvais mieux voir ce qui se passait sur scène.

Sly, Rosie, les cinq autres musi-

ciens puis le garde du corps et le manager sur scène, y'avait de quoi faire un film pour capter d'un seul coup le "bag", le "buzz", le "trip" de Sly & the Family Stone.

Mais vu dans l'ensemble ou dans le "grosso-mode" de l'affaire, le spectacle de Sly a du être très décevant pour celui qui s'attendait au spectacle rituel, c'est-à-dire au spectacle où les musiciens n'arri-

Sly est comme ça et je suppose que c'est comme ça qu'on doit le prendre.

En tout cas, Sly n'est pas un gars méchant. Il était vraiment sincère quand il est arrivé sur la scène les deux yeux dans la graisse de binnes et qu'il a demandé aux jeunes de l'excuser parce que... parce qu'il n'avait pu s'empêcher de geler.

En attendant son "rush", Sly s'es-

"AU CLAIR DE LA LUNE, MON AMI SLY STONE..."

vent qu'une heure en retard pour faire soixante-quinze minutes de musique comprenant leurs plus gros succès.

Sly sur disques et Sly sur scène c'est deux choses. Ce dernier n'aime pas les shows préparés à l'avance et encore moins suivre les directives comme se présenter à l'heure et de ne pas trop se geler la fraise.

saye à l'orgue mais il ne la trouve pas à son goût. Il s'essaye avec sa Gibson puis retourne à l'orgue. "Dance to the music", "M'lady". Sly n'arrive pas avec le tempo de l'orchestre. Son "rush" commence à se faire sentir! Sly quitte la scène. Les musiciens essaient de couvrir et Rosie prend la chose en riant comme si elle y était bien habituée. On apporte une autre orgue et Sly revient. Mais il n'aime pas la nouvelle orgue. Il reprend sa Gibson, mais réalisant qu'il ne peut pas jouer avec, il la laisse tomber.

ET PUIS OUATE DE PHOQUE!

L'an dernier Sly a fait à peu près la même chose, au même endroit, vers la même date et devant environ le même nombre de personnes.

Il m'avait déçu! "There's A riot goin' on" aussi! Mais je réalise maintenant que j'avais des préjugés. Sly a bien le droit de faire ce qu'il veut. Et Sly c'est aussi un artiste qu'il faut regarder de près parfois. C'est un gars pas mal "cool" et pas mal "trippant" aussi.

SES ALLURES DE CHEVAL

Je ne sais pas trop pourquoi, mais je tripe souvent sur les chevaux, sur les centaures. Et Sly a beaucoup d'allure de cheval. Avec ses narines capable de sniffer deux spoons de "horse" d'un seul coup, puis avec ses babines de cheval de course et ses yeux presque toujours fermés ou à moitié ouverts, Sly me fait souvent penser à Pierrot d'Au Clair De La Lune et Rosie à Francine, la soeur de Pierrot. Et c'est pour cela et aussi pour bien d'autres "flashbacks" (souvenirs-éclair du passé) que j'ai apprécié le spectacle de Sly. "Merci, Pierrot, de m'avoir entr'ouvert ta porte!"

Paul Henry



MARC BOLAN

C'EST AVANT TOUT UN POÈTE-ÉCRIVAIN



Rares sont les musiciens pop qui échappent à l'univers des "plastic people" pour s'interroger sur le contenu et la portée de leur musique. Encore lus rares, ceux qui s'intéressent à d'autres formes d'art, en particulier la littérature.

On peut compter en effet sur les doigts de sa main les musiciens-écrivains ou musiciens-poètes. Certes, il y a quelques noms célèbres: Jim Morrison, Grace Slick, Pete Sinfield, Ed Sanders...et, plus récemment, Marc Bolan et T-Rex.

Son tout récent recueil de poèmes, intitulé "The Warlock Of Love", a été publié par Lupus Music-la maison d'édition de Pink Floyd à l'époque où le groupe ne faisait aucune concession commerciale et s'appelait encore Tyrannosaurus Rex.

Marc Bolan accordait à cette époque une grande importance aux textes, qu'il n'hésitait pas à titrer, comme c'est le cas dans son second album, de "Prophets, Seers and Sages" - des noms qu'on retrouve surtout dans des livres de contes de fées ou de mythologie.

On retrouve dans ce recueil de poésies, ses

préoccupations de l'époque, à savoir un doute perpétuel sur sa propre identité qui se résoudra soit dans des substituts (magie, mythologie) ou soit dans l'étude de la civilisation orientale.

C'est en effet en grande partie à Marc Bolan qu'il faut attribuer l'engoue-



ment pour l'Orient qui régnait en Grande-Bretagne à cette époque.

La préface du livre est d'ailleurs très instructive à cet égard: "Nous nous cachons derrière les masques de l'Orient parce que les manifestations lugubres, pesantes du monde occidental nous emplissent de crainte et de terreur... et que tout déperit."

Il pense y retrouver

une partie de son enfance, ou du moins la possibilité de rêver à sa guise: "Les légendes dont j'ai la nostalgie se trouvent à l'est de nos cerveaux. C'est ce qui explique que, peut-être, des divinités vivent inaperçues dans le monde oriental."

Il fera ainsi revivre, au fil des pages, les personnages de Merlin l'Enchanteur, du Cavalier de Liège et d'une fille du nom de Hannah, pour aboutir finalement à la naissance de Tyrannosaurus Rex à la fin de son livre.

D'ailleurs, ce choix de T-Rex s'explique facilement lorsque l'on connaît la fascination de Bolan envers la mythologie qui, d'après ses déclarations, lui permet de s'interroger sur le monde d'aujourd'hui.

Il n'est pas interdit non plus de supposer que Bolan a dû s'identifier maintes fois au héros de "Child Star" (gravé sur son premier 33 tours): "My People Were Fair And Had Shy In Their Hair".

En découvrant ainsi les talents (assez méconnus) de Marc Bolan-écrivain et poète, on peut se poser la question à savoir si son statut d'Idole et tout ce vedettariat ne lui pèse pas un peu trop sur le dos? Ce recueil suggère le contraire.

LA MÉLANIE

"MILITAIRE"

Mélanie flirte depuis quelques temps les hauts milieux de l'Establishment américain. Elle a tout d'abord chanté devant la réunion des Nations Unies et maintenant elle donne des concerts dans le plus grand collège militaire aux Etats-Unis; West Point.

C'est à West Point qu'on forme les officiers pour la carrière militaire et il n'est pas sans dire que là-bas la discipline est terrible. Si elle a joué devant ces cadets, c'est qu'elle a été élue la chanteuse la plus populaire chez les gars de "Westpoint". Mais son spectacle ne fut pas sans moments comiques. A un moment donné elle demande à son auditoire de "cheveux militaires": "Est-ce que vous êtes tous saouls?" Non, répondit une voix, "Nous sommes Stone!".

Oui les temps ont bien changé.



DONOVAN IRA

APAISER LES IRLANDAIS

Après Rory Gallagher et Eric Burdon, Donovan a annoncé à son tour qu'il aimerait se produire en Irlande où très peu de groupes se risquent actuellement.

Donovan a longuement discuté ces jours-ci du projet avec son manager ainsi qu'avec plusieurs impresarios. Et il semblerait que tout a finalement été mis en branle pour que Donovan se rende chanter ses "poèmes d'amour" en Irlande où les autorités sont tou-



jours aux prises avec le peuple en causant plusieurs morts par semaines.



VOUS LISEZ PRÉSENTEMENT LE SEUL JOURNAL COMPLÈTEMENT UNDERGROUND AU QUÉBEC!



Pop suggestions

Pop Jeunesse, on le fait ensemble! On "trip" sur les artistes qu'on aime et que vous aimez aussi mais on voudrait bien aller plus loin. C'est pour ça qu'on a pensé vous garder un p'tit coin - genre boîte à suggestions - qui vous permettrait d'avoir encore plus ce que vous aimez dans notre journal Pop Jeunesse.

Allez-y, dites-nous sur qui vous voulez un bon reportage et ne vous gênez pas dites-le nous aussi s'il y a des "petites" affaires que vous aimez pas dans Pop!

Postez à Pop Suggestions, 6565 Prince-Rupert, Auteuil, Laval.

J'AIMERAIS UN REPORTAGE SUR:

- 1 -
- 2 -
- 3 -
- 4 -
- 5 -

Dans POP JEUNESSE:

J'AIME

J'AIME PAS

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

AGE:

PROV:

TÉL:

Delaney & Bonnie surpassés par Jim Messina et Ken Loggins

Pas d'électricité

Je pense que les organisateurs ont pulvérisé, sans le vouloir, un record sur les retards habituels aux spectacles. Le spectacle prévu au début était sensé commencer à 8.30 h. et le premier groupe n'apparut sur scène qu'à 10h. Presque deux heures de retard, c'est pas mauvais comme performance; il faut croire qu'il dispute le championnat à D.K.D.

Le spectacle était organisé en collaboration avec S.S.E. et le collègue Dawson et ces derniers ont eu la bonne idée de faire "vidéotaper" le spectacle. C'est bien beau, il ont filmé et enregistré le spectacle mais ce qu'ils n'ont pas prévu c'est qu'il n'y aurait pas assez d'électricité pour le "light show", pour la salle, les instruments et le vidéo car ce dernier prenait entièrement le pouvoir. Alors l'assistance dut attendre que le brave électricien vienne "booster" le pouvoir, c'est-à-dire en augmenter la fréquence. Heureusement les quelques 2.000 personnes dans l'attente ne démolirent rien; il faut croire que les anglophones sont plus patients.

L'entrée de Jim Messina et Ken Loggins

Au moment ou les auditeurs

commençaient à s'impatienter, Ken Loggins fit son apparition sur scène. Il était accompagné de son batteur et d'un bassiste. Il commença à jouer de sa guitare acoustique secondé discrètement par ses musiciens. Il joua deux chansons "extra, extra soft", c'était tellement doux que la salle entière dut se boucler pour comprendre.

Les chansons étaient murmurées vocalement et musicalement car l'on ne sentait presque pas la présence du batteur et du bassiste.

Ensuite, il introduisit Jim Messina. Là on a eu droit à de la vraie performance. Ils débutèrent avec "Listen to our Country Song" qui incluait un bon solo de violon. Aux quatre musiciens se sont rajoutés une section de cuivres et saxophones. Jim et Ken laissèrent leur "folk guitar" pour l'électrique et ils enchaînèrent avec un électrisant "Back to Georgia" avec des passes effrayantes au saxophone.

"Piece of Pie" suivit l'autre chanson. Après ils se sont engagés dans un superbe rock "westerniser".

Ils interprétèrent à la suite leur "hit" "Belli, Bella" pour

se retirer. Leur performance était éclatante ce qui leur mérita un rappel. Malheureusement, ils n'ont pu revenir plus d'une fois vu le retard considérable sur l'horaire. Ils firent plus que nous mettre l'eau à la bouche.

Billy Preston: un superbe patineur

Enfin apparut Billy Preston, collaborateur avec les Beatles, Carole King, Rolling Stones, Aretha Franklin. C'est un très bon organiste, pas le meilleur mais impressionnant et soulévant, et un bon patineur.

Il se promène du micro à l'orgue tout en parcourant la scène sur le pied gauche et sur le droit. Il s'introduisit avec une transformation d'Hendrix (très transformée) qui fut suivi par "Hey Joe". Il enchaîna avec "Summertime" puis les autres suivirent. Il est pour le moins humoristique car au long de son spectacle, on a eu droit à une couple de trucs. On lui accorda un rappel puis il dut lui aussi céder sa place au suivant à cause du retard sur l'horaire.

Bonnie refuse de jouer sans sa bouteille de scotch

Après Billy Preston, l'on a eu droit encore à une petite attente d'une 1/2 heure car Bonnie faisait des caprices. Celle-ci tenait absolument à sa bouteille de Scotch sans quoi elle aurait refusé de chanter. Finalement tout entra dans l'ordre et ils purent monter sur scène. Ils arrivèrent au mauvais moment. La moitié du monde baillait à pleine gueule et l'autre moitié était "tannée". Ils parvinrent à se mériter un

rappel après avoir redonné un peu de joie au public. Paraît-il que l'organisateur était un peu moins souriant avec Delaney et Bonnie, cette dernière en particulier. Elle lui dit que s'ils ne chantaient pas avant 12.30h., ils plieraient bagages les laissant avec l'électricité. Les deux autres groupes se montrèrent plus compréhensifs face à la situation et patientèrent. J'ai eu un bout de discussion avec l'organisateur après le spectacle et il qualifia Bonnie tout au long de "bitch", il faut croire qu'il ne l'estimait pas trop.

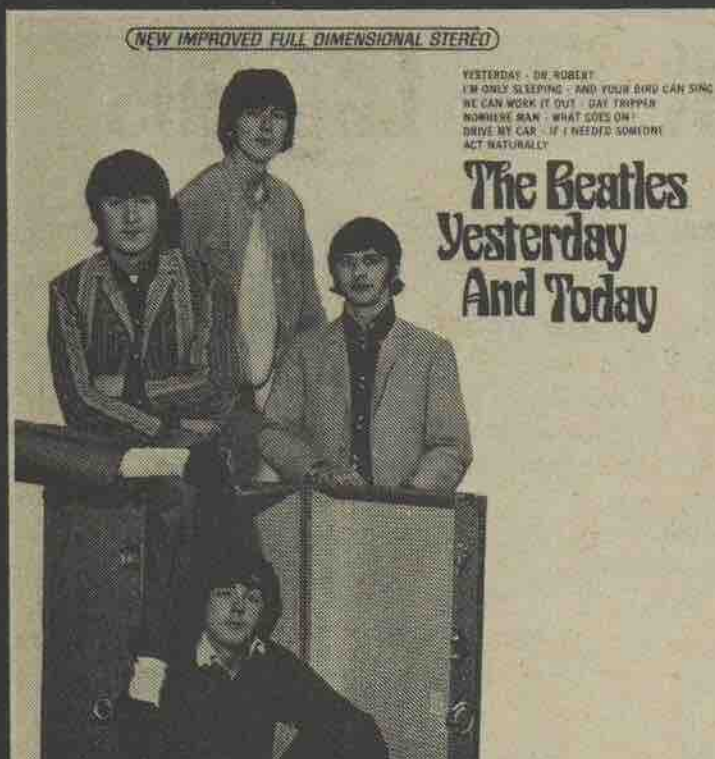
De la marche à pied

Tout le monde sortit de la salle en pleine forme et revigoré par le "set" de Delaney & Bonnie mais le pire les attendait. Il n'y a rien de plus désagréable que d'être 300 personnes à un arrêt d'autobus lorsqu'il en passe une à toutes les 1/2 heures. Alors vous savez ce que cela signifie, de la marche à pied. C'est amusant une fois mais pas à tous les spectacles et surtout lorsqu'il neige à plein temps. Cela ne serait pas une mauvaise idée de la part des organisateurs, d'incorporer le transport au prix du billet.

Yves BARRETTE



COMMENT ON CENSURE LES DISQUES DES BEATLES ET DES STONES!



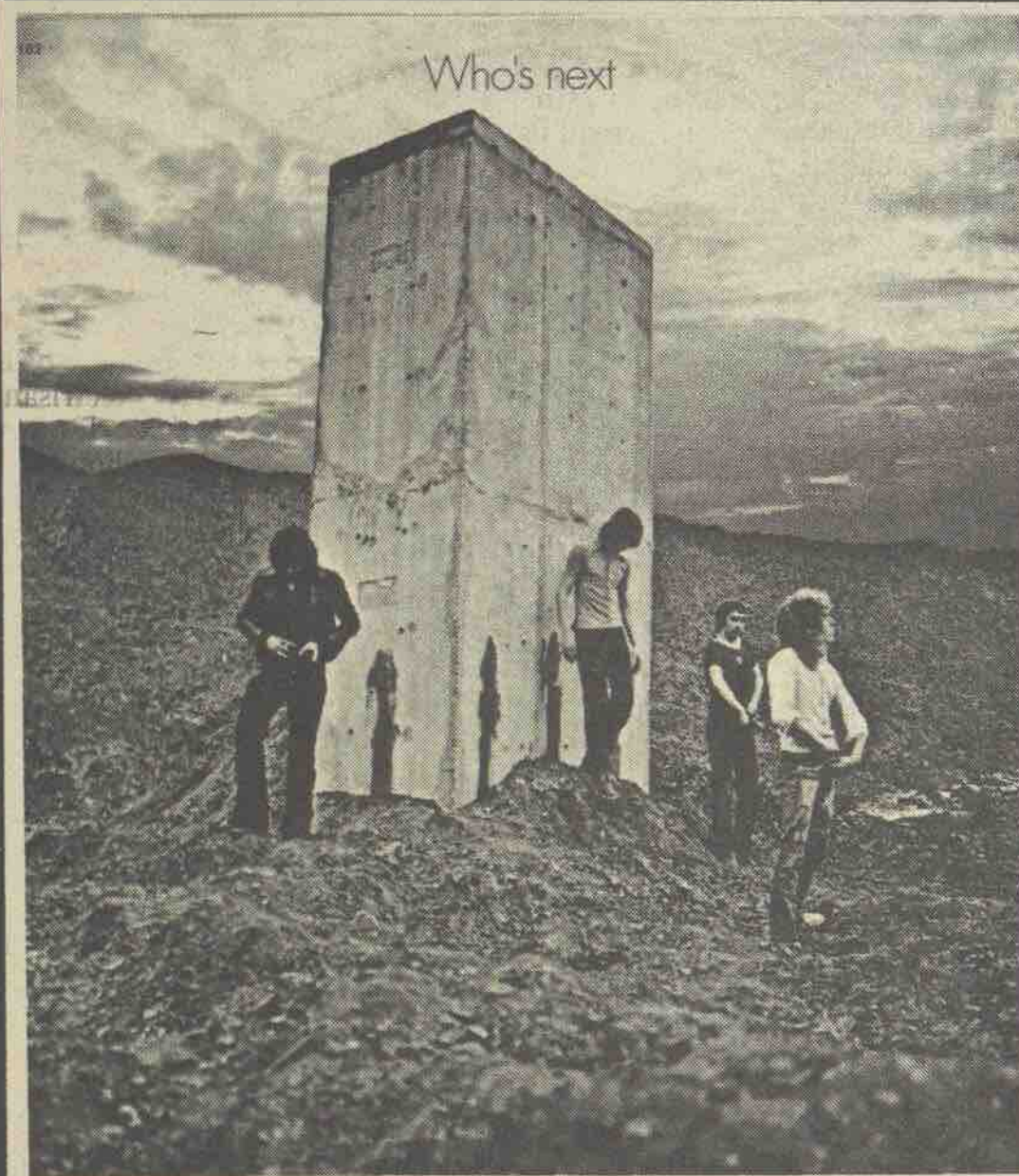
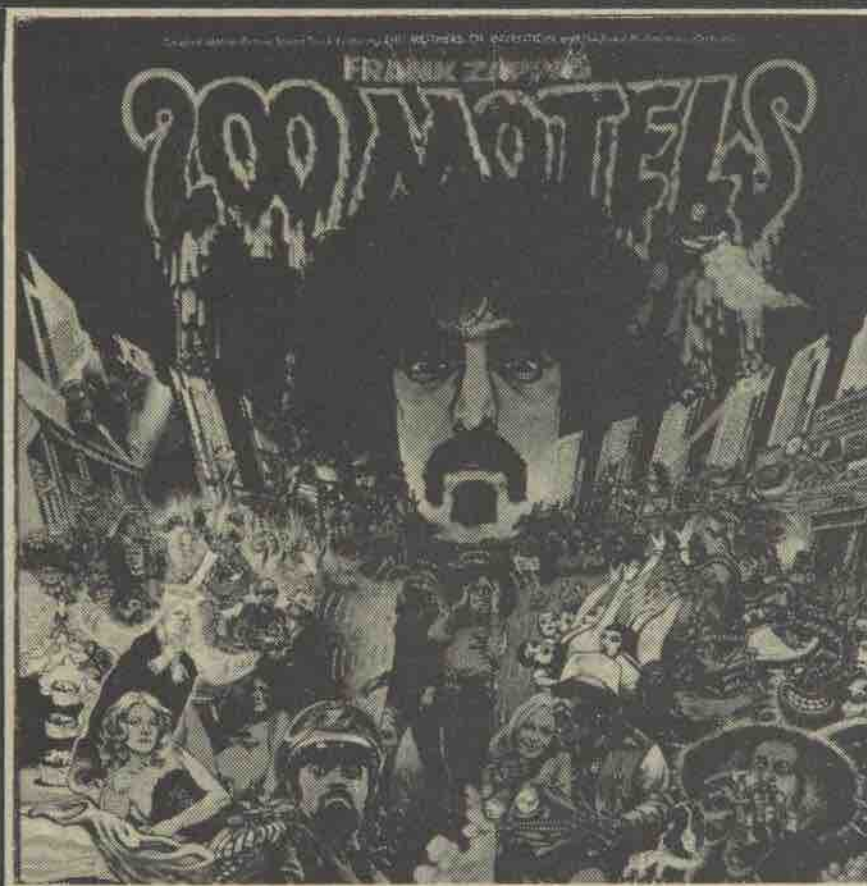
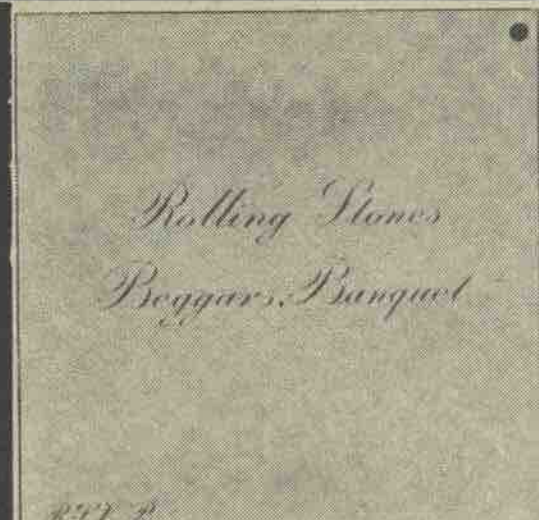
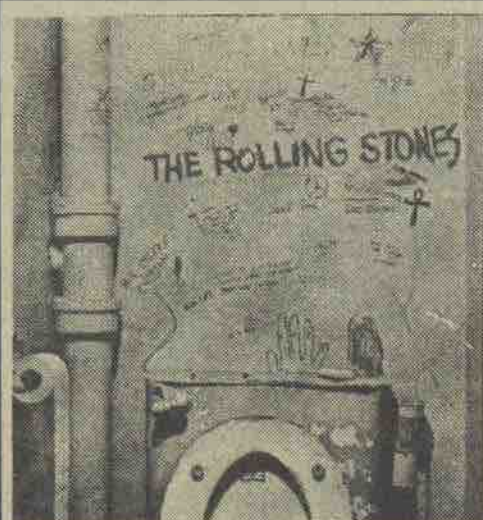
Aussitôt que l'on mentionne le nom de censure, on pense tout de suite au cinéma. Mais il n'y a pas que le cinéma qui souffre des ciseaux du censeur. Les pochettes des disques "pop" sont elles aussi sujettes à la marque noire des puritains.

ON REMPLACE UNE IDÉE DES BEATLES

Une des premières instances où la censure fit son apparition fut avec la couverture du microsillon *Yesterday, Today and Tomorrow*.

Les Beatles ne voulaient pas qu'on sorte ce microsillon, parce qu'il était en fait composé de chansons détachées qui n'avaient jamais été composées dans le but de faire un microsillon. Mais le contrat l'exigeait et les Beatles durent céder. Mais pas complètement puisqu'ils décidèrent de faire la pochette. Mais quelle pochette! Les quatre garçons dans le vent étaient posés avec des costumes de boucher tout sanglants, alors qu'ils coupaient d'aussi sanglants morceaux de viande. Cela ne correspondait pas du tout à l'image des Beatles et les copies de promotion qui avaient été lancées en promotion à l'avance furent tout de suite retournées. On n'acceptait pas du tout cette image. On refit la photo de la pochette et on colla celle-ci par dessus l'image déguêlée. Si vous êtes chanceux,

Les Stones



Les "Who"

Frank Zappa

le groupe Blind Faith a choisi de faire un compromis.

Pour leur microsillon, on avait le choix entre deux pochettes: L'originale montrait une jeune fille en pleine puberté, nue tenant un avion dans les mains. L'autre plus "straight" était une vulgaire photo du groupe sur un fond jaune. La jeune fille fut vite oubliée.

POUR LES WHO: DES MOYENS CACHÉS

Naturellement un groupe qui est populaire et riche convoite toujours une liberté absolue sur son produit. Les Who ont décidé de jouer un tour aux censeurs. Sur le microsillon "Who's Next" on voit les quatre musiciens s'éloignant d'une pierre monolithe. A première vue il n'y a rien de bien particulier, mais un second coup d'oeil révèle des traces d'urine sur le monolithe et les gars qui se retournent se boutonnent le zipper. Comme détournement c'est pas mal fort.

ZAPPA SE MOQUE DE LA CENSURE

Frank Zappa s'est toujours moqué du monde. Lui n'a pas affaire avec les censeurs puisqu'il est le maître absolu de son étiquette de disque.

Mais pour se moquer des censeurs, Zappa a conçu une pochette tout à fait fantastique pour ses 200

Motels. Sur la couverture parmi mille dessins, on note une fille nue dont le bout des seins a été caché par un trait de crayon noir et un peu plus loin une fille blonde se fait violer mais avec un sourire. Mais ça c'est Zappa...

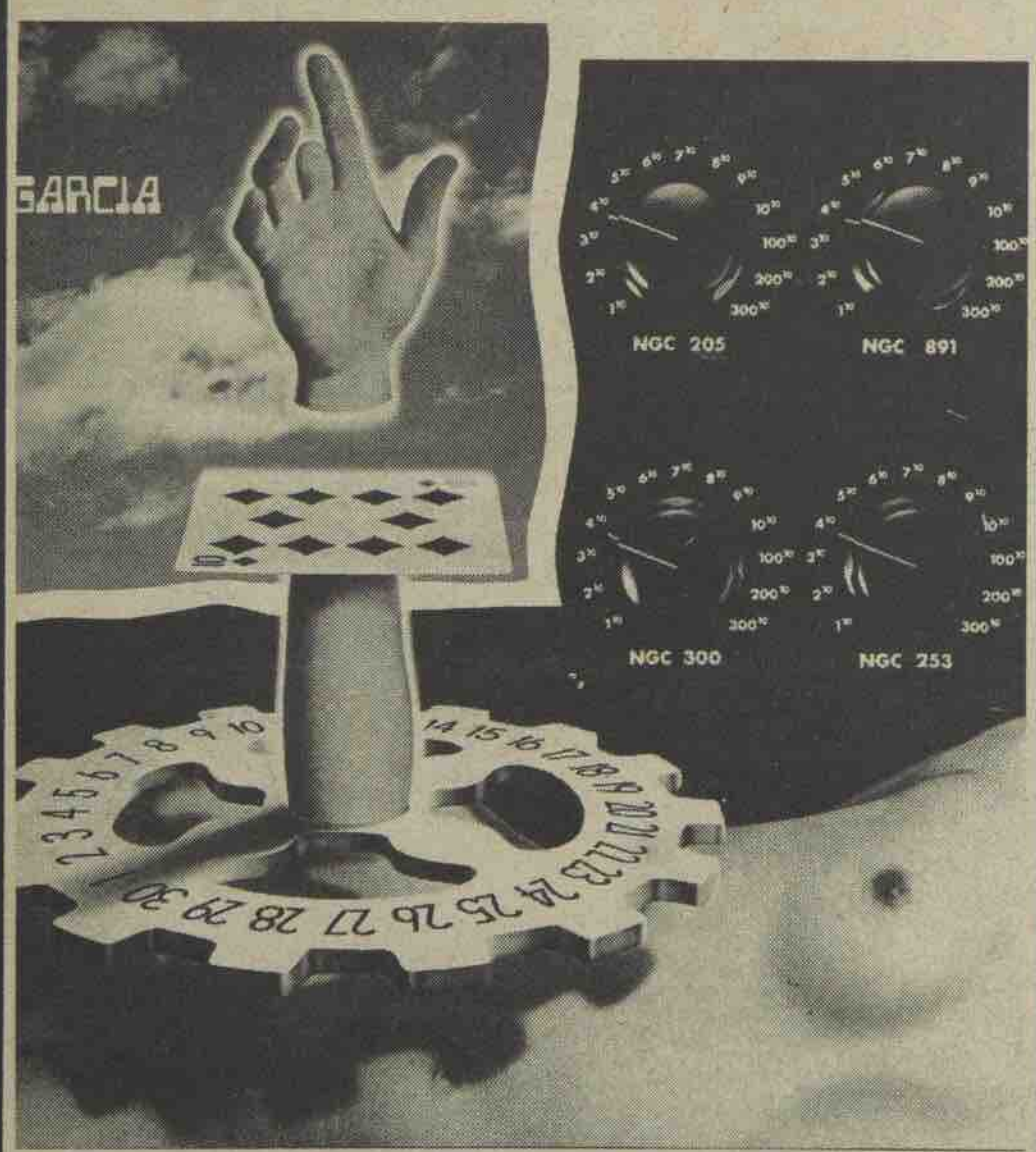
PLUS DE LIBERTÉ D'ENFANT

Dernièrement, on note une baisse dans la sévérité des censeurs. Par exemple le dernier disque de Gerry Garcia montre une jeune fille, du moins son corps complètement nu. La photo ne cache pas les détails des seins et laisse voir aussi un peu de poils pubiens. La pochette elle-même est très belle et la fille ne fait que rehausser la beauté de tout le tableau.

De l'autre côté, il y a Alice Cooper qui montre un serpent sur la couverture et Alice pendu à l'intérieur. On a rien touché du tout pour préserver l'horreur de tout le truc.

ET LES AUTRES

On pourrait évidemment parler de la pochette de "Two Virgins" avec John et Yoko complètement nus ou encore des photos pornographiques de "AND IS AS GOOD AS A WINK" des Faces. Mais si vous en faites la demande nous pourrions continuer notre enquête.



Gerry Garcia

regardez à l'arrière de vos vieux "Yesterday, Today and Tomorrow, vous y trouverez peut-être la photo originale

LES STONES ONT SOUFFERT DE LA CENSURE

Plus que n'importe quel groupe, les Rolling Stones ont souffert des

censeurs.

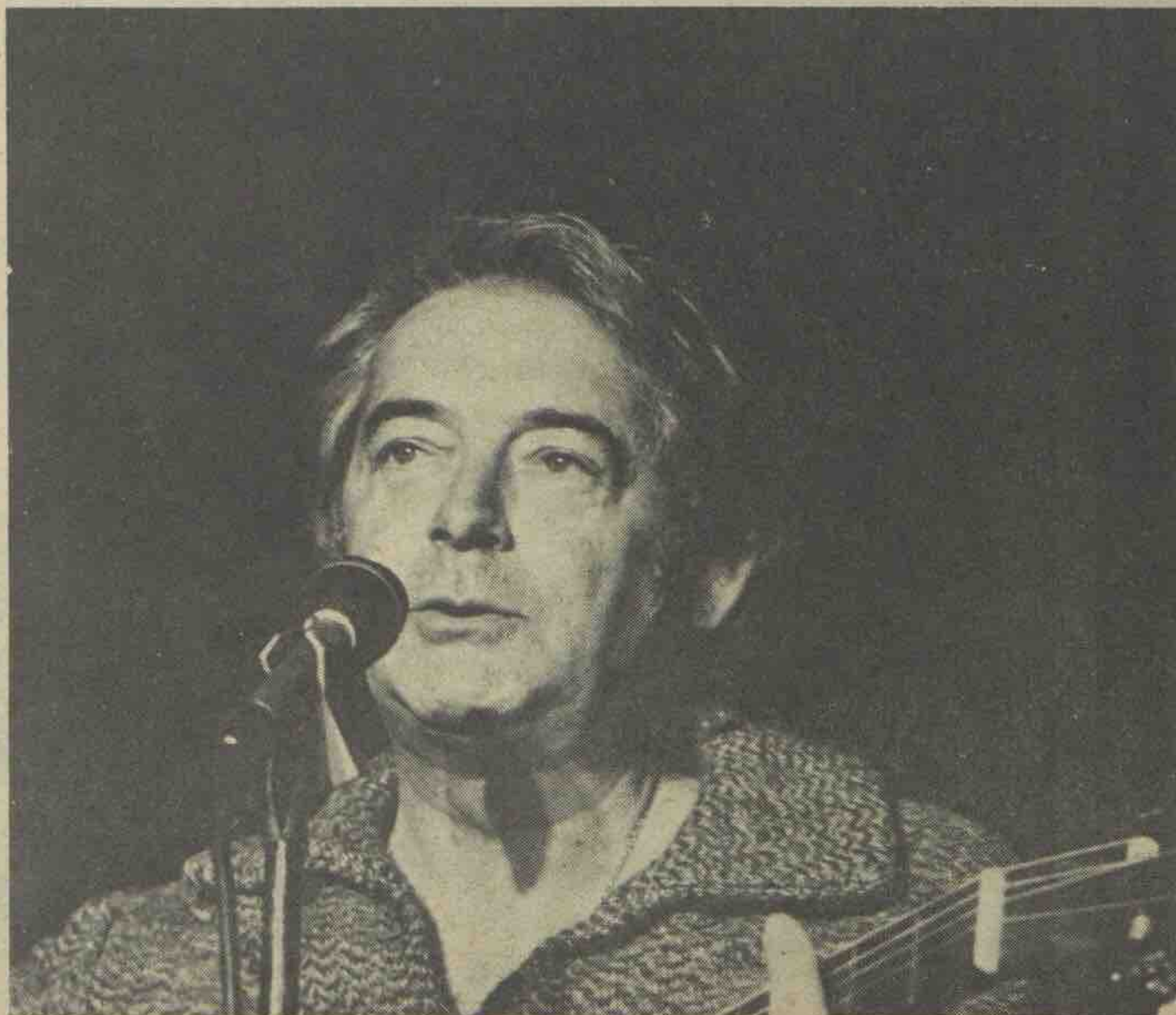
Leur premier revers, ils le reçurent avec la pochette de *Beggars Banquet*. Initialement, la pochette devait être une salle de bain malpropre avec des obscénités écrites sur les murs. Jagger et son photographe cherchèrent longtemps la salle idéale. Finalement on la trouva dans un vieux club. Jagger griffonna quelques mots de plus au mur et la photo était terminée. Mais la maison London n'accepta pas le projet et après de longs moments Jagger décida de tout laisser tomber. On remplaça la pochette par une couverture blanche qui ressemblait trop à l'album blanc des Beatles. C'est à ce moment qu'on accusa les Stones de copier tout ce que les Beatles faisaient.

La photo de la pochette originale de *Beggars Banquet* se trouve sur cette page. Jetez-y un coup d'oeil est-ce vraiment si malsain que ça!

HENDRIX ET LES AUTRES FACE À LA CENSURE

Hendrix avait conçu pour la couverture d'*Electric Lady Land*, une photo de quelques filles nues tenant un disque de l'expérience. On refusa la photo en Amérique et la pochette originale se trouve toujours en Angleterre.

A la lumière de ces problèmes,



QUÉBEC-POP



LA MUSIQUE QUÉBÉCOISE
À SON MEILLEUR!

Pop Jeunesse, 18 mars 1972 — Page 21



Notre légendaire Félix Leclerc en grande conversation avec Louise Montpetit, la représentante de Pop.

FELIX LECLERC

“VOYAGER, CA RAPETISSE LA BOULE...”

Félix Leclerc au Patriote... il ne s'y était pas produit depuis deux ans. Il a d'ailleurs été surpris en découvrant la nouvelle disposition de la salle de spectacle...

De retour d'un très long voyage, un voyage qui a duré presque quatre ans, Félix Leclerc va maintenant s'établir au Québec et plus particulièrement à l'Île d'Orléans.

C'est en quelque sorte un retour définitif car Félix Leclerc est revenu parmi nous depuis un an environ. Il a décidé de s'installer au Québec (“vient le moment où il faut s'enraciner”). Sa maison de l'Île d'Orléans est bâtie depuis déjà deux ans mais pendant tout ce temps passé en Europe il avait une maison en Suisse. Revenu de tous ses voyages Félix Leclerc me dit qu'il a réalisé qu'à l'étranger il se sentait vraiment québécois, plus conscient de sa nationalité; mais quand ça fait un bon moment que l'on est stationnaire au Québec on s'ennuie un peu de sa vie de nomade.

“Quand tu fais le tour des pays tu réalises que finalement les humains sont les mêmes partout, seule la langue fait la différence. Il m'est arrivé souvent de me retrouver parmi des gens dont j'ignorais complètement la langue, malgré tout je pouvais comprendre parfaitement ce qu'ils se disaient uniquement par leur mimique et la situation... Ainsi un matin de Pâques, je me trouvais à Berlin. Je marchais sur la rue quand j'ai rencontré deux dames qui jasaient devant une vitrine décorée pour l'occasion. Je ne comprenais pas un mot de ce qu'elles disaient mais j'ai quand même tout compris...”

En fait voyager ça rapetisse la boule...”

Si les gens ont beaucoup en commun d'un pays à l'autre, les publics aussi se ressemblent. Félix Leclerc ne voit pas de différence marquée entre les spectateurs des divers continents. Evidemment il demeure toujours quelques exceptions. S'il parle d'une chose qui est très bien connue par ici mais qui n'évoque rien de particulier pour des étrangers, les réactions ne seront pas les mêmes. M. Leclerc me donnait l'exemple du “Train du nord”; pour les québécois c'est d'abord une chanson comique à cause des images colorées qu'elle évoque. C'est un sujet dont tous les québécois ont au moins entendu parler une fois. Mais en France, par exemple, on a trouvé dans cette chanson une grande désolation, l'élément comique n'y trouve plus sa place...

En général Félix Leclerc est bien accueilli et surtout bien compris d'un public international. D'ailleurs il se reconnaît comme un chanteur universel.

“J'ai mes racines au Québec mais il est quand même plaisant d'être apprécié dans d'autres pays.”

A ce sujet en octobre 67 le journal français, Le Soir notait: “Félix Leclerc est aussi Canadien qu'Universel.”

M. Leclerc sait se rendre accessible à un public très vaste, que l'on considère l'âge ou la nationalité...

Ainsi l'allusion qu'il fait des pavés de Paris dans l'une des chansons ne passe certainement pas inaperçue pour les Parisiens quand on connaît le rôle que ces fameux pavés ont joué lors des événements de mai 68...

Et puis il a fait une chanson sur les événements d'octobre, laquelle il qualifie de directe et plus serrée que ce qu'il fait habituellement.

Mais depuis deux ans Félix Leclerc n'a rien enregistré.

Par contre il nous offrira bientôt une nouvelle oeuvre littéraire, “Carcajou ou le diable des bois”.

Son spectacle au Patriote a connu beaucoup de succès (d'ailleurs il y est encore à l'affiche pour quelques jours); on aurait dit que le public s'était ennuyé, qu'il avait besoin d'un “bain de Félix Leclerc”.

Je pense que M. Leclerc était aussi très heureux de se retrouver parmi nous. Dès le début de son récital il a baigné la salle du climat chaleureux et amical qui le caractérise si justement. Quand on va voir son spectacle il ne faut pas s'attendre à des surprises ou des revirements, on sait à quoi s'attendre et on est rarement déçu pour ne pas dire jamais. Félix Leclerc c'est un peu une légende; il franchit les années sans se ternir.

Et sur ce point les Français le décrivent admirablement. Dans le Figaro du 30 décembre 67 on pouvait lire ceci: “au sujet de Félix Leclerc: “Auteur inspiré, interprété à la constante effusion et personnage presque hors du temps, le tout à la même altitude: celle de la légende.”

Face à un artiste tel que Robert Charlebois, M. Leclerc est très réceptif. Il le reçoit comme un cri neuf, authentique... Il serait certainement très intéressant d'être témoin d'une telle rencontre...

Louise Montpetit





DENIS ROBICHAUD:



UN AUTRE GARS "BEN ORDINAIRE"

Alors que le poste CJTR de Trois-Rivières vient d'augmenter ses effectifs, (il diffuse maintenant à 10,000 watts et ce vingt quatre heures par jour; CJTR avait déjà atteint 10,000 watts mais on ne pouvait pas en profiter toute la journée.), Denis Robichaud l'animateur jeunesse du poste connaît une popularité grandissante.

Cette popularité il la doit d'abord aux jeunes; ce qui est logique puisque son émission s'adresse surtout à eux. Il tient l'antenne tous les soirs de 6h.30' à 9h.30'. Dans la première partie soit de 6h.30' à 7h. il répond aux demandes spéciales reçues par le Courrier. A ce sujet, Denis me disait qu'il avait environ 4,000 demandes d'accumulées. Cette partie de l'émission c'est "Disco choix".

Dans un deuxième temps, de 7h. à 9h.30' il mise surtout sur le côté musique; il présente les gros succès de l'heure. Avec l'aide du disothécaire il procède à un horaire détaillé de l'émission; tout est prévu d'avance de sorte qu'il est prêt à parer à toutes éventualités: il ne se laisse pas prendre au dépourvu. La formule de Denis Robichaud est certainement intéressante puisqu'il réussit à éclipser son compétiteur sans difficulté. Cette deuxième partie de l'émission s'appelle: "Pop Jeunesse" (il y a un rapport direct avec le journal du même nom).

Denis travaille étroitement avec

les jeunes. Plusieurs fois par semaine il se rend dans les écoles. Dans la région de Trois-Rivières il compte 30 radios étudiantes.

Il donne aux étudiants la chance de parler en ondes. Mais ces interventions ont d'abord un rôle d'information. Et puis il va visiter toutes ces radios et il apporte son aide quand c'est nécessaire. Denis me faisait remarquer que ces radios avaient toutes les lettres CJ comme premières lettres d'appel. Je pense qu'il ne fait pas de doute: CJTR est La station radiophonique privilégiée de Trois-Rivières. Mais dans quelque temps Denis Robichaud pourra agrandir son territoire car le nouveau patron couvrira toute la Mauricie.

Si il est devenu annonceur c'est un peu par hasard. Au départ Denis voulait se faire "agent fédéral de la police montée". Mais il avait des copains qui faisaient de la radio; ces derniers l'ont encouragé à tenter sa chance comme annonceur. C'est ainsi qu'il a fait ses premières armes à CFLM, La Tuque où il est demeuré quelques années.

Actuellement il n'a pas d'activités vraiment extérieures à cette carrière qui l'accapare énormément. Mais il m'a dit que la compagnie de disque Trans Canada l'avait approché pour enregistrer un premier 45 tours; il n'y a rien encore de décidé de ce côté. De toutes façons il serait prêt à tenter l'expérience. Car le domaine de la chanson ne lui est pas totalement étranger; il n'a jamais travaillé de façon professionnelle

dans ce domaine mais il lui est arrivé de se produire devant un groupe d'amis...

Pour le moment il adore le travail qu'il fait à CJTR. Ce qui est surtout important pour lui c'est qu'on lui laisse carte blanche et que tous ses efforts donnent des résultats concrets. Et puis il trouve extraordinaire l'ambiance créée par le Réseau Mutuel. Cette organisation permet aux annonceurs "jeunesse" de se rencontrer, de discuter ensemble et d'en arriver ainsi à une formule de plus en plus efficace. Ils peuvent ainsi réaliser des différences qui caractérisent les cinq régions couvertes par le Réseau. Denis m'a avoué qu'il aimerait bien animer une émission diffusée au niveau du réseau; "l'expérience doit être très stimulante".

Quand on demande à Denis de se définir il nous dit que l'image qu'il s'efforce de donner est celle d'un "gars ben ordinaire". D'ailleurs à travers son action auprès des étudiants il atteint un peu ce but. Il démystifie l'image de l'annonceur, être inaccessible. Il aime se retrouver parmi les jeunes, ses auditeurs. Et je pense que ces derniers lui rendent bien cet hommage puisqu'il l'ont élu en quelque sorte, l'animateur numéro 1. Denis Robichaud n'a pas d'idoles en particulier. Il aime ce qui est bien fait. Il ne cache pas son admiration pour les Beatles qui nous offrent toujours du bon matériel malgré leur séparation. D'un autre côté il a également de l'admiration pour un gars comme Pierre Lalonde qui sait travailler de façon professionnelle.

Louise Montpetit



Denis aime se retrouver parmi les jeunes, près de son public.

Martin Peltier, 24 ans, se définit lui-même comme "un gars pas pressé". Il veut dire par là qu'il est un gars bel et bien résolu à ne pas brûler des étapes pour arriver au succès. Encore un peu et on le croirait capable de savourer doucement toutes les étapes qui le conduiront, un jour ou l'autre, au vedettariat local, et, qui sait? au statut de vedette internationale. Parce

Alors, Martin Peltier, en sage et sérieux monsieur, pose des gestes très mesurés, très calculés. Il évite de trop se mouiller: par exemple, il évite à tout prix de prêter son nom aux divers scandales qui alimentent les trois quarts de la presse de spectacle à Montréal. On dirait même qu'il s'organise pour ne pas décrocher tout de suite le disque-fétiche, qui le marque-

importance, que si, d'une part, il ne croit pas à la rentabilité à long terme des faiseurs de versions, il est persuadé, d'autre part, qu'un débutant comme lui à tout intérêt à commencer par s'inspirer des grands auteurs connus, par faire des adaptations de chansons anglaises ou françaises. "Il n'y a rien de déshonorant là-dedans: peut-on reprocher à Hugues Aufray d'avoir adapté du Bob Dylan, à ses débuts?"

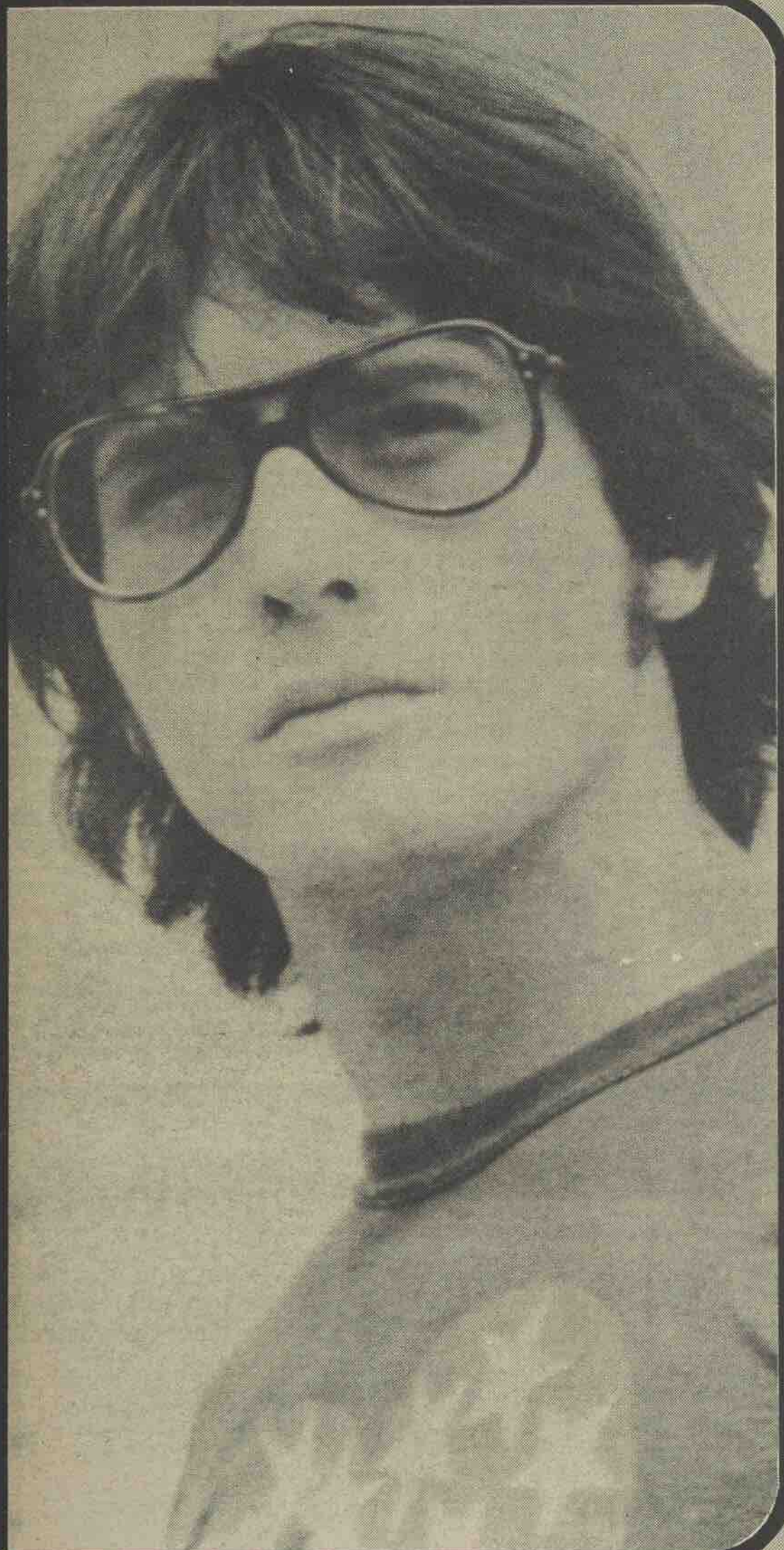
Donc sur ce disque, qui vient de sortir il interprète. Il est trop tard de Georges Moustaki, La légende du cheval blanc de Claude Léveillée, Des remords, des regrets de Hugues Aufray, Ceux qui ont bâti ma maison (une adaptation de If You Could Read My Mind de Gordon Lightfoot), Nous vivons ensembles (une des rares chansons françaises de Lightfoot), Mr Bojangles (par Jerry Jeff Walker), Chansons d'amour (la "Love Song" d'Elton John), Il n'y a personne (adaptation de Here Comes the Sun des Beatles), Si c'était possible (adaptation de If de Bread), et C'était bien la dernière chose, qu'a déjà popularisée Nana Mouskouri.

"Pierre Létourneau et Marcel Lefebvre ont fait toutes les adaptations françaises des textes

Les grandes maisons de disques, qui n'investissent pas souvent de grosses sommes sur des artistes québécois francophones, font parfois des exceptions. Ainsi Capitol, qui vote déjà des budgets considérables pour les enregistrements de Pierre Lalonde, a dépensé, en moins d'un an, tout prêt de \$20,000 pour la réalisation des disques de Martin Peltier (deux 45-tours et un microsillon). Quand les financiers flairent la bonne affaire c'est habituellement bon signe ou, en tout cas, ça attire l'attention des gens du Métier: c'est là une des raisons qui font que Martin Peltier passe régulièrement à Jeunesse et à Lautrec chaud, les deux plus importantes émissions de télévision pour l'industrie du disque. Les enfants de la lune, une chanson de Guy Béart, a beaucoup tourné à la radio. Il en fut de même pour son deuxième Amour et liberté, une adaptation de To Love Means to be Free des auteurs canadiens Green et Stagg. En somme, sa carrière a vraiment démarré cette année."

"Mais, ça ne s'est pas fait au moment où j'ai décidé de commencer à faire du spectacle. Parce que je dois vous dire que j'ai fait quelques tentatives avant cette année. Il faut d'a-

un soir, Marc Gélinas, est venu nous entendre. Il nous a trouvé bons et nous a fait faire un disque chez Jupiter. C'est donc grâce à lui que nous avons pu enregistrer, en un temps record de 90 minutes, Gens du Vietnam et Prisonnier, deux de mes compositions. C'était un peu vite fait pour deux gars qui n'ont jamais mis les pieds dans un studio. Mais, je dois avouer, à la décharge de Gélinas, qu'il ne nous avait pas fait de belles promesses. Ce disque, qui n'a jamais été un succès, nous a, en revanche, permis de décrocher des engagements plus facilement. Enfin, bref, au bout de près de deux ans, mon frère et moi, nous rentrions chez nous à Rivière-du-Loup, avec nos économies (\$1,000), avec une réputation de vedette qui nous précédait et avec la ferme intention de faire fonctionner à plein régime une sorte de boîte à spectacles-discothèque. Ça a bien marché pendant un certain temps. Puis, au bout d'un an, nous avons dû fermer et combler un déficit de \$1,000. Après quoi, je suis revenu à Québec, où je me suis marié. Il me fallait donc un emploi stable: je me suis retrouvé à l'emploi de Sherman. Mais, je n'avais pas renoncé à l'idée de faire du spectacle. Tout en vendant les disques d'un peu



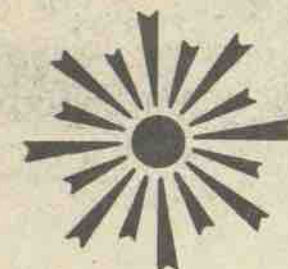
MARTIN PELTIER

OU

COMMENT

DEVENIR UNE

SUPER-VEDETTE



cr. Le compositeur canadien

qu'il est tout à fait déterminé à vivre de chansons toute sa vie et qu'il compte bien aller très loin. Pas question pour lui d'une petite carriette qui prend fin ou agonise au bout de quelques succès de palmarès! Lui, il s'est armé de patience et il veut jeter sa carrière sur des bases solides, durables.

C'est d'ailleurs animé des mêmes sentiments qu'il explique qu'il ne se sent pas du tout prêt à projeter une image précise de son personnage, "parce qu'à 24 ans, on n'est sûr de rien". Il se réserve encore le droit de changer d'idées et d'opinions, "parce que je ne veux pas traîner comme en boulet une image qui ne collerait peut-être pas à ma personnalité."

rait éternellement.

"Mon premier disque 33-tours est composé exclusivement de chansons d'autres auteurs-compositeurs. Même si j'ai environ 200 chansons dans mes tiroirs, j'estime que je ne suis pas prêt à les enregistrer. J'ai d'abord voulu me trouver un style, ou plutôt j'ai voulu savoir dans quel style je pouvais me sentir à l'aise. Le "pattern" de mon microsillon me va très bien: toutes ces chansons que j'y interprète, je les sens comme si je les avais écrites mois-même. Sur mon deuxième microsillon, il n'y aura probablement que mes chansons, mais je les ferai sûrement dans le même esprit."

Martin Peltier dira aussi, et c'est un détail de première

anglais. Yves Lapierre, l'ancien Caillou, a imaginé des arrangements fabuleux qu'il exécute avec sa bande (une dizaine de musiciens de studio "qui se sentent entre eux". En fait, la réalisation de ce disque, c'est trois personnes: Pierre Dubord de Capitol, Yves Lapierre et moi."

Lui, il apporte toute sa bonne volonté, tout son temps et tout son talent. Lapierre, lui, il saisit une bonne occasion pour expérimenter ou appliquer les découvertes de ses récentes recherches musicales. Et, Capitol prouve son intérêt pour les artistes locaux, répondant ainsi à ceux qui accusent les grands compagnies étrangères de prendre plus qu'elles ne donnent chez nous.

bord remonter à l'époque où je poursuivais mon cours classique à Edmunston: déjà, j'avais appris à gratter la guitare et je chantais du Johnny Cash, du Bob Dylan, du Adamo et du Hugues Aufray. Mes amis appréciaient, et c'est d'ailleurs pour ça que je me suis décidé à participer au concours Jeunesse oblige avec ma chanson Mes idées, qui était une sorte de charge contre les vieux, et plus précisément, contre les croulants de 1903. Je me suis classé en finale, mais j'ai été battu par un gars de Montréal. Plus tard, avec mon frère, sous le nom des Marjontins, j'ai fait plusieurs boîtes à chansons. Incidemment, c'est à la Catastrophe qu'il s'est produit la première chose importante:

tout le monde, je négociais un contrat avec Capitol, j'analysais mes expériences antérieures dans le monde du spectacle, je trouvais des explications à mes erreurs... C'est donc en gars averti que je me suis représenté dans le milieu du spectacle, cette année."

Martin Peltier se propose, en plus de s'occuper à l'enregistrement de son microsillon et de la préparation du deuxième, d'effectuer une tournée de spectacles dans les écoles et collèges d'Ontario, une tournée qui serait subventionnée par le Conseil des Arts d'Ottawa. "Après je crois bien que je me sentirai prêt à monter sur la scène de la Place des Arts, avec mes propres chansons."



Georges Giguère

Salut! C'est encore moi. Cette semaine je voudrais vous amener avec moi et le groupe Sex dans un voyage en "truck" avec "Marché Duquette" bière froide et porter, écrit dessus des deux côtés.

Avant d'embarquer, il faut faire sa part et aider à charger l'équipement car pas d'équipement un groupe peut difficilement, dans le monde comme ce-

"VOYAGE" À CHICOUTIMI

sur la route dont j'ai oublié le numéro mais qui mène vers Québec-Chicoutimi. Les gars fumaient des Export A, des Craven A, des Mark Ten et du Chomey Gold. Il y avait beaucoup de boucane dans la cabane. Le ciel était pur et beau. Le soleil brillait au boutte de la neige reluisait au bouboutte. Y en avait un qui nous racontait son trip de la veille avec sa blonde. Je dois avouer que les histoires étaient cochannes et même parfois très salées. De quoi voulez-vous qu'un groupe qui s'appelle Sex et qui s'en va jouer à Chicoutimi parle?

Alors, si vous n'aimez pas les histoires cochannes, il ne faut pas partir une gang dans un petit truck car vous pourriez rougir!

Pour continuer mon récit, disons que tout était correct. Même le chauff-

résumons en disant que ça allait pas mal vite!

Soudain, interrompant la gaieté et les histoires cochannes: "POW" (bien fort) Le pneu arrière, qui nous avait averti subtilement auparavant, éclate. Le chauffeur n'est pas nerveux. Il maîtrise sa monture avec tact sans pouvoir empêcher cependant un certain "rouli-rouli" du petit truck dont les occupants sont si vous vous rappelez bien, 7 gars (ou héros pour rester dans le style "récit") dont le souffle est automatiquement coupé.

Et bien oui. On a eu un "flat". Un gros "flat". Ça pas peté. Ça éclaté!

Le silence régnait. Le chauffeur ne bronchait même pas d'un cheveu. Il ralentissait du mieux qu'il pouvait (nil) l'élan du petit "truck" qui sans l'effet du "rouli-rouli" zigzagait d'un bord à l'autre de

UN "FLAT" À 70 MILLES À L'HEURE!

lui dans lequel nous vivons, donner un bon spectacle. Donc, essaie pas de te sauver du chargement de l'équipement. Tout le monde fait sa part.

En effet, il est remarquable de constater que lorsqu'un groupe part en voyage, il y en a toujours qui par de terribles mais redoutables façons réussissent à ne pas travailler fort! Donc, pour ceux qui s'intéressent au chargement, voilà quelques conseils: NE RIEN OUBLIER. Précisons au départ qu'il est toujours très très désagréable de s'apercevoir au moment de l'arrivée à destination que l'on a oublié le fil qui ne se remplace pas par un autre ou quelque chose du genre. Bien fermer les boîtes et surtout la porte arrière qui pourrait peut-être décider de s'ouvrir à 70 milles à l'heure. (vitesse imprudente...) Si, par exemple, comme il nous est arrivé d'ailleurs, il vous arrive un freak.

Récit d'une aventure

Nous étions tous installés dans le petit "truck" décrit avec beaucoup de brio, avouez-le un peu plus haut, qui filait allégrement

feur était heureux. De temps en temps, la gang lui servait "une bonne main d'applaudissements pour notre chauffeur"! Alors chacun en tassant l'autre des coudes tapait des mains du mieux qu'il pouvait en criant "Bravo" à travers la boucane que Serge le batteur déteste car il ne fume pas. Le chauffeur lui-même était heureux!

Cependant, grondait gentille à l'horizon une explosion bien connue de quelques automobilistes plus malchanceux que les autres. "Cé quoi le bruit qu'on entend en arrière?" "Quel bruit?" - "Le bruit là qui vient dans le boutte du pneu arrière". - "Ah! ce bruit là. C'est ma roue arrière qui s'en va su l'diable".

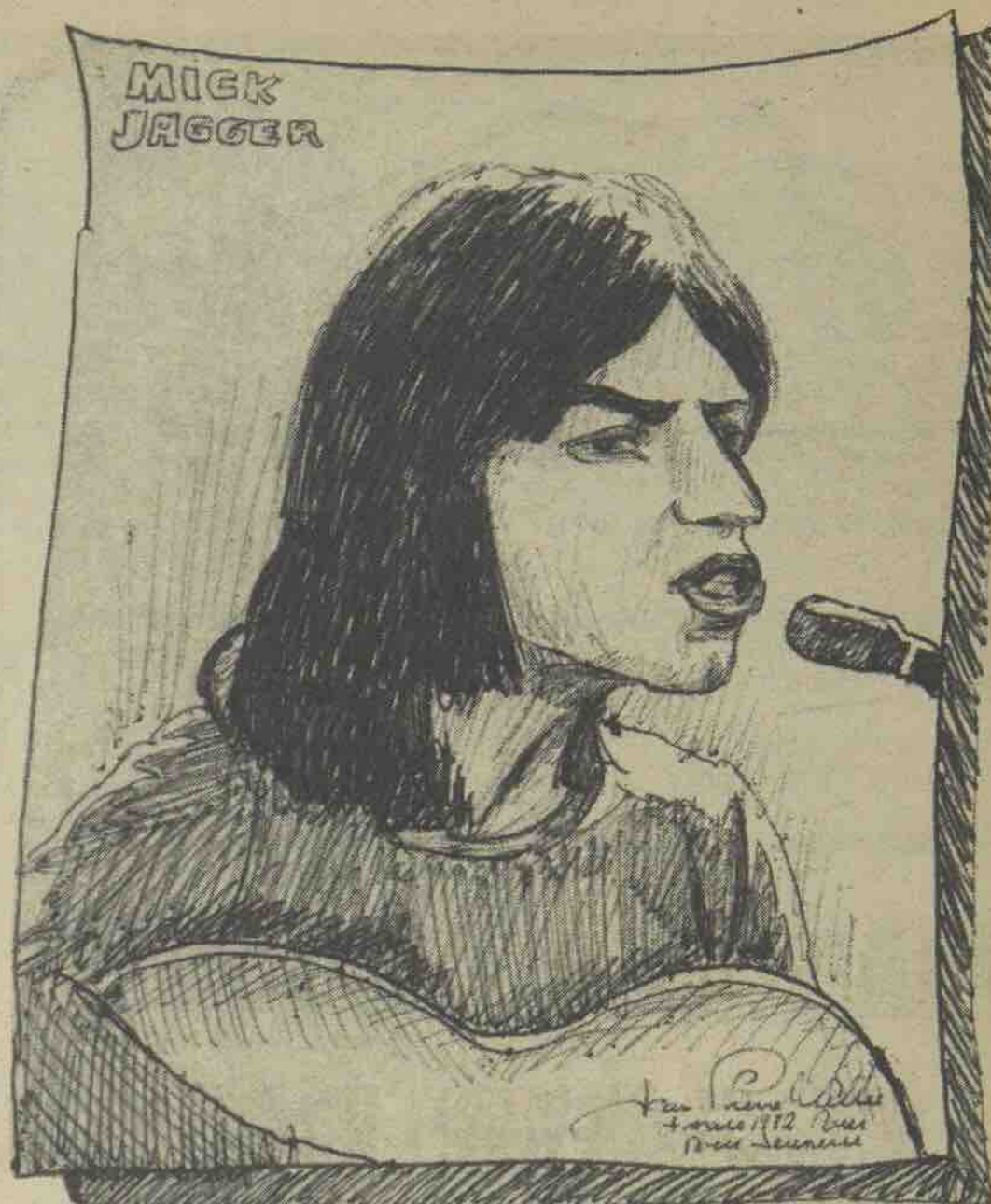
Laissons donc cette conversation importante et retournons à nos 7 héros entassés entre l'équipement qu'ils ont chargé avant de partir et les murs de tôle du petit truck décrit avec (...) un peu plus haut.

45, 50, 60, 65, je ne sais pas exactement à quelle vitesse le "Marché Duquette" se déplaçait mais

la ligne blanche qui sépare la route. Les gars eux-mêmes bougeaient pas. C'était pas le temps de déranger le chauffeur. Petit à petit, on a finalement pu reprendre notre souffle en constatant que "toute était correct". Le chauffeur, tout en sueur, avait réussi à empêcher que le petit truck, amputé d'une roue, n'aille se jeter dans le ravin et culbuter avec, à son bord, nos 7 héros et amis! (Fin du récit)

Alors, pour justifier cet exemple, je voudrais expliquer que si, lorsque vous partez en voyage, vous négligez de bien fermer les portes, vous pourriez le regretter si, sous la force d'une pression inattendue, elle s'ouvrait et laissait, du même coup, "l'équipement très important" se répandre lourdement sur la route.

Chers amis lecteurs, ici se termine le premier chapitre d'une série de "ché pas combien de chapitres". Soyez des nôtres la semaine prochaine pour avoir la chance de lire le récit véridique du deuxième chapitre d'un "Voyage à Chicoutimi". Ici Georges, Paix à tous!



Il y a JEAN-PIERRE VALLÉE de Sainte-Marthe qui nous a fait parvenir ce dessin de Mick Jagger et qui nous demande s'il peut nous en faire parvenir un à toutes les semaines. Mais bien sûr!

Nous sommes même prêts à publier tous les dessins que tous nos lecteurs voudront bien nous envoyer à POP-JEUNESSE, Dessins, 6565 Prince-Rupert, Auteuil, Laval.

S'il le faut et si vous nous le de-

mandez en masse par vos demandes nous n'hésiterons pas à y consacrer tout l'espace nécessaire. Nous avons d'ailleurs déjà songé à publier une série de bandes dessinées mais il nous reste encore seulement à trouver le spécialiste-dessinateur qui pourra faire cette production hebdomadaire. C'est pour bientôt... espérons-le!

(Il est toujours préférable de faire vos dessins à l'encre noir sur une feuille blanche).

★ POP JEUNESSE

LE MEILLEUR!

ILS ONT BIEN LE DROIT..

Plusieurs peuvent trouver la chose "kétaine" ou bien drôle, mais le récent mariage de Michel Girouard avec son pianiste Réjean Tremblay reçoit toute mon approbation du fait que les deux jeunes hommes ont posé là un geste dont la publicité servira à démystifier aux yeux de plusieurs les nombreux tabous qui existent au sujet de l'homosexualité.

L'homosexualité est un phénomène de notre siècle et beaucoup trop de personnes ont connu des existences refoulées et frustrées à cause des gens trop-comme-ça-pour-être-de-même. Mais les temps changent et il existe aujourd'hui en Amérique un journal sur l'homosexualité et pour

les homosexuels tiré à six millions d'exemplaires. Ici même à Montréal, on a vu se former au cours des dernières années plusieurs mouvements cherchant à aider les homosexuels. Et avec le mariage (légal ou pas) de Michel Girouard il est à prévoir que l'homosexualité deviendra de plus en plus un sujet à discussion et non pas un prétexte à dérision.

Et si vous n'êtes pas encore convaincu de l'affaire, un confrère vient de nous montrer les premières copies d'un supplément souvenir de trente-deux pages avec 150 photos exclusives du mariage Girouard-Tremblay. "Un album qui devrait se vendre dans les cinquante milles copies", selon les dires du confrère.

UN CARTOON AVEC "EXPEDITION"

Les productions "Jellybean" dirigées par Jimmy Kavarman qui a suivi des cours en Californie va produire des films distribués dans les institutions scolaires et un peu partout dans la province.

Ces cartoons seront faits avec comme musique en background celle du 45 tours du groupe Expedition. Ils seront projetés dans les Cegeps et Polyvalentes du Québec pendant les heures de lunch. Le prix d'entrée sera libre. Cette idée appartient à Pierre Gauthier des disques Cegeps...



"Mahogany Rush" c'est Frank Marino (guitare), Paul Harwood (bassiste) et Jim Aymb.



Ils se sont rencontrés au cours d'un "Jam session" entre amis.



C'est Robert Nickford (critique à l'émission POP '72 au 10) qui s'occupe de la promotion de "Mahogany Rush".

"MAHOGANY RUSH": LE NOUVEL ESPOIR DU QUÉBEC!

"Des Talismans"

Je m'infiltre dans un somptueux établissement au 3333 Jean-Talon. Un homme en rouge (le portier) me précède pour m'ouvrir la porte; il me salue d'un sourire lugubre et asiatique. Je fais à peine vingt pas vers l'avant puis je me retourne pour m'informer auprès du portier au sourire machiavélique; il n'est plus derrière moi, il s'est volatilisé. Eh! bien tant pis, je trouverai seul l'endroit.

Je bifurque à gauche, après quelques détours, puis je me retrouve dans un corridor où il n'y a pas signe de vie. L'endroit est lugubre et morne. Je dois trouver le 109, c'est alors que je m'approche de certaines portes pour y observer les numéros. J'y trouve à la place des talismans hébreux (plaques de métal avec quelques signes servant de tabous) qui éloignent l'esprit du mal, serait-ce Mahogany Rush??

Par chance j'arrive à l'endroit fixé. Je sonne et le loquet de la porte tourne tranquillement puis je vois apparaître un jeune "freak" qui m'accueille et m'invite à rentrer. Les gars du groupe sont présents avec leur gérant et l'ambiance est beaucoup plus accueillante que la précédente.



On nous rapporte que les Etats-Unis (U.B.) seraient intéressés à promouvoir leur carrière.

Tout le monde prend place autour d'une table et l'on commence à causer de tout et de rien. Ma première question fut d'obtenir une justification à propos des talismans sur les portes. Les personnes du building sont bien superstitieux me répondirent-ils.

Un 45 tours

Frank Marino (guitariste) connaissait Paul Harwood (bassiste) depuis un bon bout de temps et ils rencontrèrent Jim Ayoub lors d'un "jam" entre amis. Depuis ce jour ils forment "Mahogany Rush" et le groupe n'a cessé de monter. Ils viennent juste de terminer un 45 tours pour le compte de Warner Brothers et ce n'est que le commencement. Robert Nickford, l'ancien promoteur à Kinney Music a adopté le groupe sous sa tutelle et il compte bien en tirer quelque chose car Warner

Bros. des Etats-Unis semble intéressé à eux.

Le tout a débuté lorsque Robert Nickford était en charge de la promotion pour le spectacle de King Crimson. Mahogany Rush faisait la première partie du spectacle et c'est à la représentation qu'il les a en partie découverts. Robert mise gros sur ce groupe montréalais car le "stunt" est pas mal fort. Imaginez-vous la publicité monstre qu'une idée comme celle-ci connaîtrait aux U.S.A.: "Frank Marino, guitariste de 17 ans, prend la relève d'Hendrix". Oh! je sais cela ne se fait pas du jour au lendemain mais si Warner leur fait signer un contrat aux U.S.A. et s'ils y mettent la publicité en conséquence, cela ferait toute une bombe.

Un amplificateur à batterie

Pendant l'entrevue, l'électronique est venue comme sujet de conversation. Frank

me dit qu'il avait fabriqué un amplificateur à batterie de la grosseur d'une boîte de chocolat. Cela semble incroyable à premier abord mais il existe bien car je l'ai vu. Evidemment, il ne possède pas assez de puissance pour qu'il s'en serve sur scène mais il sert durant les pratiques (c'est-à-dire une fois par an).

Frank a perdu sa main droite

Lors d'un vol cet été à Graal, Frank a perdu une partie de son équipement auquel il tenait le plus, en particulier sa guitare. Depuis lors il s'est racheté une couple de Gibson mais aucune ne remplace sa vieille Gibson S.J. C'était une Gibson S.J. Special et elle était rouge et elle avait une grande fente tout le long en arrière du manche. Il m'a certifié qu'il était prêt à payer n'importe quel prix pour la ravoir et cela sans poser de questions au nouveau propriétaire. C'était une partie de lui-même et lorsque tu es habitué à un

instrument, il est difficile de s'en passer.

Frank ne se croit pas à la hauteur d'Hendrix

Il a noté que tout le monde dit qu'il joue comme Hendrix mais il pense le contraire car pour lui et le groupe Jimi Hendrix était le plus grand guitariste et que Frank ne se croit pas bon. Il a peur que son public apprenne qu'il joue mal car il pense qu'il joue mal. Il ne croit pas qu'il va devenir un "superstar" car pour lui ce n'est pas la publicité qui va le mettre plus grand à ses yeux mais peut-être à ceux du public.

En un mot, il ne se trouve pas bon mais il croit au miracle de la publicité.

C'est étrange car les plus grandes vedettes de la scène nationale ne croyaient jamais qu'elles deviendraient ce qu'elles sont présentement. Un seul détail c'est que Frank est très bon guitariste, seul son orientation musicale est à repenser.

Yves BARRETTE



L'ère des bons groupes québécois est arrivé. "Mahogany Rush" est l'un de ceux qui, certainement, percera.

LES GAGNANTS DE CHARLEBOIS

Réjean Marchand, Clément Barras, Roger Hamel, Armand Desrosiers, Paul-André Chapt, Daniel Massie, Yves Petitpas, Céline Desjardins, Daniel Hénault, Raymond Poitras, François Decelles, Diane Gagnon, Jean-Pierre Liard, Jean Desroches, Jocelyne Moreau, Carole Coulombe, René Dutrisac, Normand Bergeron, Johanne Perreault, Ginette Magnan, Pierre Rochon, Louise Lépine, Jean Bazinet, Daniel Miron, Liette DeHaitre, Ronald Schampaert, Marius Lacasse, Yves Neault, Carmen Langevin, Louis-Maurice Dionne, Robert Laffont, Michel Hénault, Richard Dalpé, Daniel Boucher, Gratien Tardif, François Demers, Huguette Paquette, Linda Lapointe, Micheline Goulet, Ghislain Cormier, Raynald Légaré, Martine Paré, Denis Girard, Lise Tremblay, Lina Tremblay, Lise Brindamour, Roger Béliveau, Marcel Dextcoteaux, Francine Létourneau, Yves Chartier, Serge Ivanitski, Sylvain Blain, Robert Montpetit, André Lemieux, Danielle Lemieux, Jacques Casavant, Anne McGuire, Christian Levasseur, Daniel Blondin, Michel Marion, Gilles Bédard, Pierre Frappier, Johanne Dynns, Philippe Ducharme, Marcel Ouellette, Mario Bello, Sylvio Langevin, Serge Nolet, Geneviève Marlin, Monique Pelletier, Francine Laganière, Claude Gauvin, Pierre Fournier, Charlyne Vachon, Robert Beaumier, Pierre Veulleux, Réjean Morin, Serge Danseureau, Michel Gagné, Lise Ménard, Johanne Frappier, Nicole Duplantie, Diane Arsénault, Maurice Beaumier, Daniel Couture, Daniel Blais, Alain Gaudreau, Robert Bossé, Denis Favreau, Jacques Dubien, Michel Paquin, Jacques Bruneau, Paul Tremblant, Réjean Mongrain, Suzanne Prévost, Mario Bélisle, Jocelyne Auger, Michel Paré, Gaétan Provost, François Tremblay, Gérard Fleurant, André Beaupré, Pauline Fradette, Carole Cliche, Gilles Harvey, Claude Clermont, Rémi Gagnon, Jean Chagnon, Michel Leblaut, Denis Leblanc, Alain Lachance, Michel Brunet, Emile Lavigne, André Racicot, Serge Marcotte, Solange Laurin, Claude Lachapelle, Gérard Laliberté, Manon Lévesque, André Guimond, Raymond Guérin, Pierre Trudeau, Louise Corbeil, Roland Guèvremont, Ghislain Millette.

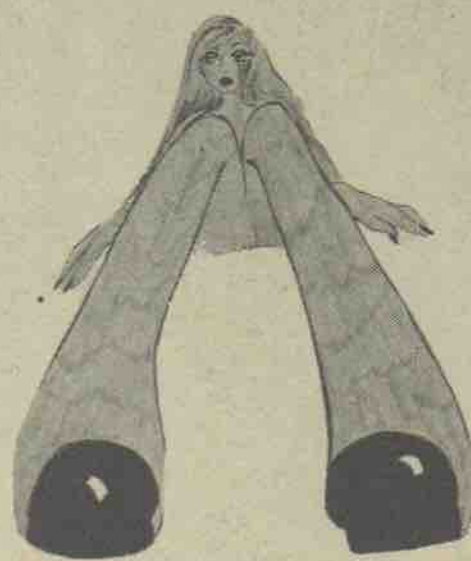
Toutes ces personnes se sont méritées 2 billets gratuits pour le spectacle de Charlebois le 17 mars à l'Auditorium du Plateau, Boil Calixa Lavallée à Montréal.

Poème et dessin d'une lectrice

"MA PLANÈTE"

(par Michèle)

Lorsque la mort t'accablara.
Ne pleure surtout pas.
Car tu auras une nouvelle vie.
Tu choisiras l'âge que tu veux vivre.
Tu choisiras la planète où tu veux vivre.
Si tu aimes faire la guerre.
Tu choisiras une planète.
Où ils font la guerre.
Mais si tu aimes la liberté.
Si tu aimes les randonnées à cheval.
Si tu aimes les festivals.
Si tu aimes la chaleur de l'été.
Alors tu choisiras ma planète.
Où la vie est rose.
Où l'herbe est verte, où le sable est rose.
Où le ciel est pur et bleu.
Où il y a un puit.
Où tu fais des vœux.
S'ils sont bons ils se réaliseront tous.
Et lorsque la douce pluie.
Tombe sur ton corps.
Tu n'est point tremper.
Tu peux alors danser.
Et faire l'amour.
Tu peux courir et chanter.
Sans être tremper.
Et quand il neige sur ma planète.
Tu continues à te promener pieds nus.
Le froid n'existe pas.



La faim ne te dévore pas.
Il y a plusieurs pays sur ma planète.
Et nous sommes tous unis.
Il y a de grandes prairies.
Il y a de belles fermes.
Et des villes très modernes.
Et de grandes rues.
Qui courent vers l'infini.
Et des nuits d'amours.
Qui durent toute ta vie.
Et des ruisseaux qui gondolent tes prairies.
Il n'y a jamais de feuilles sur ton seuil.
Il n'y a jamais de deuil.
Sur ma douce planète.
Parce qu'il n'y a jamais de mort.
Sur ma planète.
Où règne l'amitié.
La fraternité pour l'éternité.
Et surtout l'amour.

LES PETITES ANNONCES POP

★ J'ai une piste de course "Strombecker" à vendre, 17 pieds de longueur, excellente condition, prix à discuter ou échangerais contre des disques. Tél.: 653-4049. Demander Pierre.

★ Je voudrais vendre plusieurs de mes long-jeux "underground" bas prix. Vous pouvez me rejoindre la fin de semaine à tél.: 484-5321. Demandez Monique.

★ J'ai une guitare électrique à vendre de marque Ibanez (copie de Gibson S.G.) tél.: 626-5898.

★ J'ai une enregistreuse stéréo de marque Sony à vendre, c'est un modèle TC-500, professionnel. Appelez-moi à 259-4073.

★ J'aurais une guitare basse avec amplificateur Gibson, 50 watts à vendre pour \$150.00. Tél.: 683-3336.

★ J'ai un amplificateur à vendre 60 watts et 2 guitares. Tél.: 254-9611.

★ Un organiste et un batteur voudraient offrir leur service pour vos réceptions. Tél.: 681-1306.

★ Orchestres demandés pour les hôtels et cabarets de la province. Informations à 843-3046.

★ Guitare "Fuzz", "Wawa" avec amplificateur. Appelez Jacques à 387-5302.

★ Si vous organisez des danses underground et si vous avez besoin d'un light show, appelez le soir 326-2064 demandez Pierre, 326-2105 demandez Albert. Merci.

★ J'ai un drum à vendre. Un coronet pour \$250.00. Pied de snare Heavy duty, Pied de cymbale Geavy Duty, Hi Hot Heavy duty, Snare chrome.

★ Cymbale zizlil jam couleur de marbre pas mal beau. Tu peux m'appeler le jour seulement à 627-1671. Demande Richard.

Comment procéder:

Si vous avez des choses à échanger ou à vendre faites-nous parvenir votre court message à: Les Petites annonces POP, 6565, Prince-Rupert, Auteuil, Laval. Et n'envoyez surtout pas d'argent, c'est gratuit! Ne téléphonez pas à notre bureau, nous ne pouvons prendre aucune annonce par téléphone...



PAULIN RATTÉ,

C.P. 356, Ave du Palais,
St-Joseph, Co. Beauce, Qué.
Tél.: 397-6258

- 1- Three Dog Night (Harmony)
- 2- The Who (Who's next)
- 3- Traffic (The Low Park of High Heeled Boys)
- 4- Free (I live)
- 5- Three Dog Night (Golden Biscuits)

SYLVAIN HENRI,

505, Alouette, Pont-Viau, Laval.
Tél.: 667-9990

- 1- Ten Years After (Watt)
- 2- Live (Cream)
- 3- Rolling Stones (Satanic Majesties)
- 4- Guess Who (Share Theland)
- 5- Cream (Wheels of fire in the studio)

PAULIN RATTÉ,

C.P. 356, ave du Palais,
St-Joseph, Co. Beauce.
Tél.: 397-6258

- 1- The Who (Meaty, Beaty, Big and Bouncy)
- 2- Cream (Best of)
- 3- Deep Purple (Best of)
- 4- Grass Roots (16 Greatest hits)
- 5- Lighthouse (Thoughts of Moving on)

DION DORION,

C.P. 211, Carouquet, N.B.
Tél.: 727-3410

- 1- Jethro Tull (Benefit)
- 2- Three Dog Night (Golden Biscuit)

RICHARD LABRE,

4801, Boul. Sauvé,
Laval Ouest, Laval.
Tél.: 627-3153

- 1- Frank Zappa (Hot Rats)
- 2- Three Dog Night (Haint East)

- 1-.....
- 2-.....
- 3-.....
- 4-.....
- 5-.....

Postez votre coupon à:

Le Comptoir d'échanges,
Pop Jeunesse,
6565, Prince-Rupert,
Auteuil, Laval.

Remplissez bien les deux coupons afin de pouvoir échanger vos disques gratuitement (microsilons seulement). Vous pourrez ainsi faire de bonnes affaires soit en appelant tout de suite un des numéros publiés dans cette chronique ou en offrant directement les microsilons que vous avez à échanger. Mentionnez les titres des albums à échanger.

N'envoyez pas de disques à notre bureau. l'échange se fait seulement par l'intermédiaire des noms, des adresses et des numéros de téléphone que nous publions dans cette chronique.

NOM

ADRESSE:

VILLE:

AGE: TÉL:

- 3- Pink Floyd (Relics)
- 4- Iron Butterfly (Metamorphosis)
- 5- Black Sabbath (Master of Reality)

PIERRE PARÉ,

908, 1e ave Québec 8, Qué.
Tél.: 522-5497

- 1- Marmalade (Reflections of my life)
- 2- The Troggs (Love is all around)
- 3- John McLaughlin (Devotion)
- 4- John Lennon (Plastic one Band)
- 5- Pierre Henry (Messe pour le temps présent)

DANIEL LÉGER,

5, rue Arsenal, Melocheville.
Tél.: 429-7584

- 1- The Dave Clark Five
- 2- Edition 250,000 (1969)
- 3- 24 Power Hits (1970)
- 4- The Beetle Beat
- 5- Soul to Soul

PIERRE PARÉ,

908, 1e avenue, Québec.
Tél.: 522-5497

- 1- The Who (Live at Leeds)
- 2- The Jimi Hendrix Experience
- 3- Deep Purple (The Best of)
- 4- Steppenwolf 7
- 5- Ted Nugent and the Amboy- dukes (Survival)

LUC VERVILLE,

1012, Mercier, Trois-Rivières.
Tél.: 374-9817

- 1- Beatles (Hey Jude)
- 2- Beatles (Let it be)
- 3- Deep Purple in Rock
- 4- Grand Funk (Live Album)
- 5- Grand Funk (long-jeu rouge)

LIONEL CÔTÉ,

9, Laurier, Alma, Lac St-Jean.
Tél.: 667-7942

- 1- Bootleg James Taylor
- 2- Gun (Gun sight)
- 3- Grace Slick and the great society
- 4- Gypsy 1
- 5- The Naked Carmen (Opera rock)

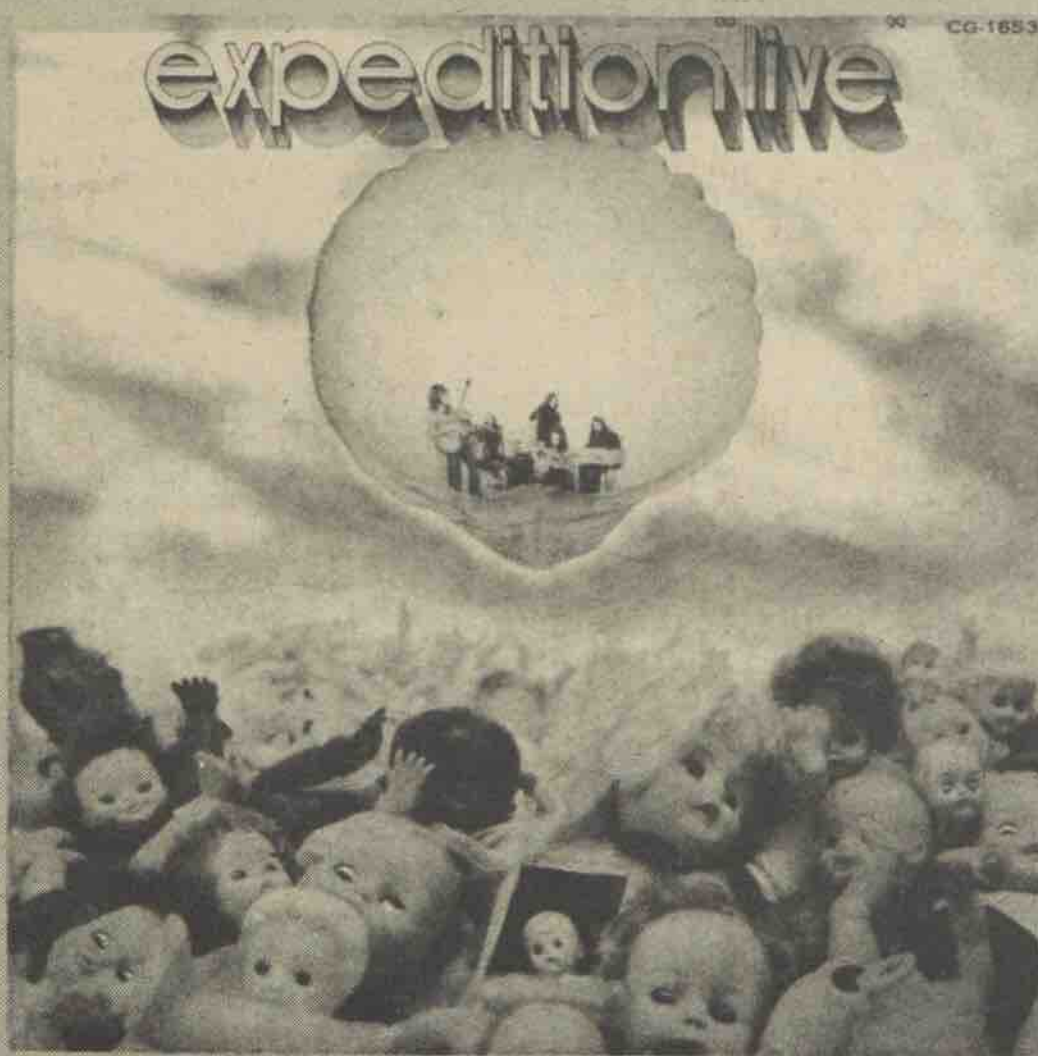
100 MICROSILLONS À GAGNER!

L'ALBUM "LIVE" DU GROUPE "EXPEDITION"

Décidément Pop Jeunesse ne fait pas les choses comme les autres! Encore une fois, nous vous donnons la chance de gagner un des 100 microsillons de "EXPEDITION" le super-groupe québécois. Tout ce que vous avez à faire c'est comme d'habitude de remplir le coupon dans cette page et de le poster à:

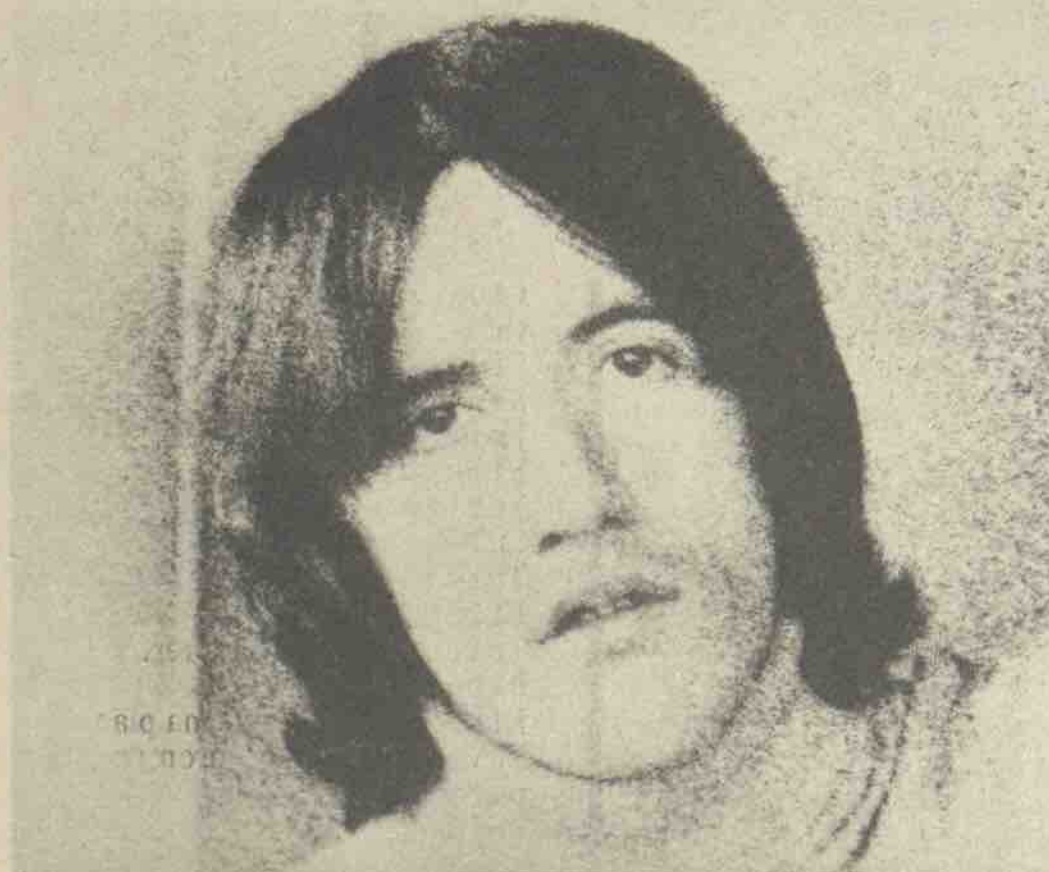
Concours
"Expedition",
Pop Jeunesse,
6565, Prince-Rupert,
Auteuil, Laval.

Et puis, un coup parti, répondez-donc à nos deux petites questions, ça va nous aider à vous présenter encore un meilleur journal!



Nom:
Adresse:
Ville:
Tél.: Age:
La page que je préfère dans Pop Jeunesse
c'est:
Celle que j'aime le moins c'est:

CONNAISSEZ-VOUS BIEN ANDRÉ GAGNON?



Né à St-Pacôme, où dès l'âge de 5 ans il étudie le piano; En 1957, est accepté au Conservatoire de Musique de Montréal où il étudie le piano, la composition et l'orchestration avec Germaine Malépart.

1961 — 1er Prix d'harmonie. Obtient bourse d'études du Gouvernement du Québec pour étudier à Paris, avec l'un des plus grands maîtres de la technique musicale Yvonne Loriod.

1962 — Revient au Canada. Co-vedette d'une série télévisée "Cri-Cri" qui garde l'affiche pendant les saisons 1962-62 et 1963-64.

Puis devient l'accompagnateur de Renée Claude, Pierre Calvé, Pierre Létourneau, Claude Gauthier, Jacques Blanchet, Pauline Julien, Claude Léveillé et Monique Leyrac. Des tournées effectuées avec certains d'entre eux l'ont d'ailleurs mené jusqu'en Russie, en Pologne, en Belgique et en France.

C'est en mars 1967 que se révèle la vraie personnalité d'ANDRÉ GAGNON alors qu'il présente à la Place des Arts un concert MOZART avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Les critiques découvrent en lui LE musicien — ils louent sa sensibilité. Inévitablement, sa carrière d'accompagnateur s'oriente vers celle du musicien-compositeur. Par la suite, récitals et disques confirment le talent et la popularité d'ANDRÉ GAGNON. Notamment la pièce "Pour les Amants" (musique de Claude Léveillé) gravira les échelons des palmarès canadiens, américains et sud-américains et qui marque ses débuts d'enregistrement à Londres.

En 1969 il fera la Comédie-Canadienne en co-vedette avec Serge Reggiani. Lors de ce récital, il exécute au piano "Mes Quatre Saisons" — qui fait l'objet d'un microsillon et qui a l'honneur de constituer le plus grand succès d'ANDRÉ GAGNON sur disque — inspiré de douze chansons québécoises et contenant quatre concertos pour piano et cordes.

Au cours de sa carrière, André a été directeur musical de la comédie "Moi et l'Autre" présentée à la scène en 1968 et qui a tourné dans la province durant un mois. A l'hiver 1971, il donne un spectacle d'une semaine à la boîte "Le Patriote" et a entrepris, à l'automne de la même année, une tournée avec l'Orchestre Symphonique de Québec qui l'a conduit dans les principales villes de la province.

MICROSILLONS:

"Piano et Orchestre"
"Pour les Amants"
"Notre Amour"
"André Gagnon"
"Mes Quatre Saisons"
"Les Succès d'André Gagnon" (album double)
"Let it be me"

Tous les enregistrements sont faits dans les studios CBS à Londres. Directeur artistique: Paul Myers.

FILMS:

André Gagnon a écrit la musique des films suivants:
"Techno Flash" — 2 séries de 39 émissions pour la télévision de Radio-Canada.
"Oui je Parle Français" à l'intention des jeunes immigrants.
"Vivre en ce Pays" — court métrage.
Il a de plus écrit et interprété la musique de la série pour enfants "La Souris Verte", émission qui passait tous les jours à la télévision de Radio-Canada. Cette série a gardé l'affiche durant 5 ans.

À LA SEMAINE PROCHAINE..

LES 40

GRANDS

L'HISTORIQUE DE LA
MUSIQUE POPULAIRE DES
20 DERNIÈRES ANNÉES...

LES DIMANCHE 12 ET 19 MARS
DE MIDI À MINUIT AVEC

MICHEL JASMIN

FAITES LA PREUVE QUE CES ÉMISSIONS SONT POUR VOUS...

(12 MARS)	(aime)	(aime pas)	(19 MARS)	(aime)	(aime pas)
Paul Anka	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Pat Boone	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fats Domino	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chubby Checker	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
The Mamas & The Papas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Elvis Presley	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ricky Nelson	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The Monkees	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
The Supremes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Roy Orbison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tom Jones	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Dionne Warwick	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sam Cooke	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Jerry Lee Lewis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Buddy Holly	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The Fifth Dimension	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Herman's Hermits	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Bobby Darin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
The Beatles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Neil Sedaka	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bob Dylan	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The Beach Boys	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Stevie Wonder	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Connie Francis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Little Richard	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Eric Burdon - Animals - War	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
The Platters	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Janis Joplin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aretha Franklin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The Rolling Stones	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dave Clark Five	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Jimi Hendrix	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ray Charles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Everly Brothers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
James Brown	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The Doors	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Simon & Garfunkel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	The Bee Gees	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chuck Berry	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
The Four Tops	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			

LES 40 GRANDS, une rétro-musicale remplie de souvenirs...
à RADIOMUTUEL

